

Les dix commandements

(Exode 20:1-17)

Mario Veilleux

1994

Table des matières

Introduction: Les commandements: miroir, aiguillon, professeurs.	1
1- "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face."	9
2- "Tu ne te feras pas de statue."	17
3- "Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain."	25
4- "Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier."	33
5- "Honore ton père et ta mère."	40
6- "Tu ne commettras pas de meurtre."	47
7- "Tu ne commettras pas d'adultère."	54
8- "Tu ne commettras de vol."	61
9- "Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain."	68
10- "Tu ne convoiteras pas."	75
Chant "Les dix commandements".	83
Principaux ouvrages consultés pour préparer cette étude.	84

Introduction

Les commandements: miroir, aiguillon, professeurs

La présente brochure se veut une série de messages bibliques en rapport avec les dix commandements de Dieu. À une époque où beaucoup sont plus centrés sur leurs télécommandes que sur les commandements de Dieu, il est d'une grande urgence, en tant que peuple de Dieu, de nous laisser à nouveau instruire par le Seigneur au moyen de sa sainte loi.

Quand nous considérons les commandements de Dieu, il y a deux extrêmes qu'il faut éviter à tout prix.

D'abord, il y a ce qu'on appelle le légalisme. Le légalisme, c'est chercher mon salut par mon obéissance aux dix commandements. Par exemple, quand nous demandons à beaucoup de personnes de nos jours la question suivante: "Si vous aviez à vous présenter devant Dieu ce soir même et qu'il vous demande 'Pourquoi devrais-je te laisser entrer au ciel?', que lui répondriez-vous?", plusieurs répondent: "Je suis les dix commandements. C'est le plus important. Je vais être correct avec ça!" En d'autres mots, je serai sauvé parce que j'obéis aux commandements. C'est le salut par les commandements, par la loi. Le petit catéchisme qu'on a enseigné à nos parents disait: "Pour être sauvé, il faut observer les commandements de Dieu." (Question 357) Le magazine "La Pure Vérité" dit: "Vous devez vivre selon les dix commandements afin d'obtenir la vie éternelle."

Or, le légalisme est une grande erreur. Dire que j'obéis aux commandements de Dieu pour aller au ciel, pour mériter, pour gagner le ciel, laisse penser que je suis capable, moi, pécheur, de vivre selon la loi de Dieu. Or, c'est une illusion! Car j'en suis incapable! Notre catéchisme de Heidelberg, question 5, dit: "Peux-tu parfaitement observer la loi de Dieu? Non, car par nature je suis enclin à haïr Dieu et mon prochain."

Pas capable! Impossible! Salomon a dit: "Certes, il n'y a pas sur terre d'homme assez juste pour toujours pratiquer le bien sans jamais pécher" (Ecclésiaste 7:20). Il n'y en a pas! Pas un seul! Bien sûr! Bien sûr qu'il n'y en a pas! Car s'il y en avait, si nous pouvions nous sauver en pratiquant les dix commandements, Jésus-Christ ne serait pas venu mourir la mort horrible et honteuse de la croix. Il ne serait pas venu! "Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort pour rien" (Galates 2:21). Mais Jésus est venu, témoignant ainsi de notre totale impuissance à nous sauver.

Donc, évitons le piège du légalisme quand nous considérons les dix commandements.

Mais il y a une autre tendance qu'il faut aussi éviter, et c'est celle qui est à l'autre extrême, celle qui consiste à dire que, en réalité, la loi de Dieu, les dix commandements n'ont plus aucune espèce d'importance pour nous aujourd'hui. "Nous ne sommes plus sous la loi! Nous ne sommes plus sous la loi!" nous dit-on. On appelle cette attitude "l'antinomisme", ce qui signifie tout simplement "contre la loi".

Ainsi, il y a des personnes qui ne lisent plus les dix commandements, qui ne s'en occupent plus, qui les considèrent comme n'ayant plus aucune portée ou valeur pour nous aujourd'hui. Quand vous achetez du yogourt ou du lait à l'épicerie, vous vérifiez la date dessus; vous ne voulez pas vous retrouver à la maison avec du yogourt ou du lait passés date. Les antinomistes considèrent les commandements de Dieu comme passés date, bons qu'à être oubliés, expirés. On n'en parle donc pas. On ne les prêche pas. L'auteur de plusieurs livres bien connus, Hal Lindsay, est probablement l'un des plus grands ennemis des dix commandements. Pour lui, ce sont des vidanges! "Vivons hors-la-loi!", telle est sa devise.

C'est bien sûr une grande erreur. Une seule parole de notre Seigneur Jésus-Christ réfute ceux qui sont contre la loi de Dieu. Jésus a dit: "Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir" (Matthieu 5:17).

Donc, deux extrêmes à éviter à tout prix: le légalisme, pour qui les dix commandements sont ce qu'il y a de plus important au monde, et l'antinomisme, pour qui les dix commandements sont ce qu'il y a de moins important au monde.

Si les commandements, d'une part, ne nous sauvent pas parce que nous ne pouvons pas les respecter parfaitement, et si les commandements, d'autre part, ont quelque chose à faire dans nos vies aujourd'hui, quels rôles jouent-ils au juste? À quoi servent-ils? Comment devons-nous les aborder?

On peut dire que la loi de Dieu, résumée dans ce qu'on appelle "les dix commandements" (Exode 34:28), a au moins trois grandes utilités pour nous aujourd'hui.

D'abord, la loi de Dieu est pour nous comme un miroir.

Lorsque nous nous plaçons devant un miroir, nous nous voyons tels que nous sommes physiquement. Impossible de ne pas voir ce nez trop long, ou ces cheveux blancs, ou ces rides, ou des points noirs, et quoi encore!

De même, lorsque nous nous plaçons devant la loi de Dieu, les dix commandements, cette loi nous montre notre vrai "visage", non pas notre visage physique, mais le visage de notre âme, si on peut dire, l'état de notre coeur. La loi de Dieu nous révèle la méchanceté de nos coeurs. Elle ouvre nos yeux pour nous faire voir toute l'horreur de notre condition de pécheur. Elle nous montre notre impuissance et notre condamnation.

La loi de Dieu nous fait connaître notre misère.

C'est exactement ce que l'apôtre Paul nous enseigne en Romains 3:20, quand il écrit: "...c'est par la loi que vient la connaissance du péché." Autrement dit, la loi nous rend conscients de notre péché! "Quiconque commet le péché, commet aussi une violation de la loi, et le péché, c'est la violation de la loi" (1 Jean 3:4).

Dieu donne sa loi à un peuple pécheur. Par sa loi, Dieu dit au peuple ce qu'il doit cesser de faire, et ce qu'il doit commencer à faire. C'est donc que le peuple est dans l'erreur, il a dévié du chemin, il s'est égaré. Et dans sa grâce, Dieu lui montre son état. Il nous met devant le diagnostic.

Si un médecin nous cachait la gravité de notre maladie, nous ne serions pas contents, et avec raison. Nous voulons savoir exactement où nous en sommes! C'est normal! Le Seigneur, en bon médecin, ne nous cache pas notre situation. Il nous l'expose. Il met le miroir de sa loi devant nous. Et c'est le début de notre délivrance!

Les dix commandements ne sont donc pas d'abord la description de tâches d'un employeur à ses employés; mais ils sont le diagnostic du médecin. "Regardez ce que j'attends de vous, dit le Seigneur. Et voyez comme vous en êtes loin. Rendez-vous compte de votre état!"

J'ai dit tantôt: "Impossible de ne pas voir ce nez trop long, ou ces cheveux blancs, ou ces rides, etc..." Impossible, sauf... si on est aveugle! Si je place un beau et gros et grand miroir devant une personne aveugle physiquement, elle ne verra rien, évidemment. Et elle pourra peut-être refuser de nous croire lorsque nous la décrirons. "Je ne suis pas de même, ça ne se peut pas!"

De même, la loi de Dieu est placée devant nous, et tant que le Seigneur n'a pas

commencé à nous régénérer, nous sommes aveugles. Ce miroir de la loi qui doit nous révéler notre misère, nous l'imaginons être ... notre façon de gagner notre ciel! C'est le résultat de notre coeur pécheur obstiné.

Je demande à Dieu de donner la vue à ceux qui lisent cette brochure et qui sont encore aveugles. Je lui demande de vous convaincre de votre véritable état de pécheur devant lui. Je le supplie de ne laisser personne se tromper sur sa véritable condition spirituelle.

Donc, une première utilité de la loi, c'est d'agir comme un miroir qui nous révèle notre misère. Paul dit bien: "Par la loi vient la connaissance du péché."

Ensuite, la loi de Dieu est pour nous comme un aiguillon.

Un aiguillon, c'est une pointe de fer fixée au bout d'un long bâton pour piquer les boeufs, pour qu'ils bougent, pour qu'ils avancent.

La loi est pour nous comme un aiguillon dans le sens qu'elle nous pique, elle nous pousse à courir à Jésus-Christ, le seul qui a obéi parfaitement à toute la loi. La loi nous conduit à recourir à la grâce qui est en Jésus-Christ.

Lorsque nous nous rendons compte de notre péché, lorsque nous nous rendons compte de notre incapacité à obéir en toutes choses parfaitement au Seigneur, un gros nuage noir de désespoir s'abat sur nous, n'est-ce pas? Qu'allons-nous faire? Qu'allons-nous faire? Que va-t-il advenir de nous? La Bible dit clairement: "Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique" (Galates 3:10). Nous sommes donc sous la malédiction divine! Malheur à nous! Que faire? Que faire?

L'apôtre Jacques écrit: "Si quelqu'un désobéit à un seul des commandements de la loi, il se rend coupable à l'égard de tous" (2:10). La loi n'est pas une cafétéria religieuse où on choisit ce qui nous plaît; on doit tout parfaitement pratiquer si on veut être trouvé juste devant Dieu. Or, personne n'y arrive! On est donc tous maudits? Nous sommes dans un cul-de-sac. Que faire? Y a-t-il une solution? Si oui, quelle est-elle?

La même Bible qui dit que nous sommes sous la malédiction divine si nous n'obéissons pas à toute la loi, la même Bible dit que "Jésus-Christ a racheté ceux qui croient de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous" (Galates 3:13).

Le grand Médecin qui met le miroir du diagnostic devant nos yeux place aussi devant nous le remède: Jésus a été fait malédiction pour nous! Jésus a pris notre place, il a souffert pour nous! Jésus a été fait malédiction pour nous!

Quand elle avait trois mois, notre fille a dû recevoir son premier vaccin. Nous sommes donc allés au CLSC pour qu'elle reçoive une piqûre. L'infirmière était très étonnée de voir comment notre fille était petite, et elle n'arrêtait pas de nous dire: "Je vous le dis, ça va lui faire mal, elle va pleurer, je vous le dis! Ça va lui faire mal." Elle avait les cuisses toutes petites. En tant que ses parents, nous avions envie de dire à cette infirmière: "Tiens, pique donc ici, sur nous, mais laisse-la tranquille!"

Sur la croix, Jésus dit en quelque sorte à son Père: "Tiens Père, pique donc ici, mais laisse-les tranquilles! Frappe tant que tu veux, Père, mais laisse-les tranquilles ceux qui croient en moi!" "Jésus-Christ est devenu malédiction pour nous", écrit Paul aux Galates. C'est le remède! C'est notre délivrance! C'est notre guérison! Nul ne pouvait observer parfaitement la loi; Jésus, lui, l'a observée parfaitement, et il fait à ceux qui croient le cadeau de son obéissance. Il met à notre compte son obéissance parfaite.

Comment peut-il faire ça? Parce qu'il est sans péché. Un pécheur n'aurait pas pu faire ça. Impossible! Jésus était sans péché. Judas a dit, en parlant de Jésus: "J'ai trahi le sang innocent" (Matthieu 27:4). Pilate a dit, en parlant de Jésus: "Je ne trouve aucune faute en cet homme" (Matthieu 27:24). La femme de Pilate (madame Pilate!) a dit: "Tu serais mieux de n'avoir rien à faire avec cet homme juste" (Matthieu 27:19). Le brigand repentant sur la croix a dit: "Celui-ci n'a rien fait de mal" (Luc 23:41). Le centenier près de la croix a dit: "Réellement, cet homme était juste" (Luc 23:47). Pierre a écrit: "Jésus n'a pas péché" (1 Pierre 2:22). Jean a écrit: "Il n'y a pas de péché en Jésus" (1 Jean 3:5). Paul a écrit: "Jésus était sans péché" (2 Corinthiens 5:21). Luc écrit que les Juifs n'ont trouvé aucun motif de condamnation pour faire mourir Jésus (Actes 13:28). AUCUN!

Peut-être avez-vous déjà lu cette histoire à briser le coeur dans votre journal. Une grand-maman prenait soin de sa petite-fille de deux ans. La petite-fille est tombée dans la piscine. La grand-maman ne savait pas nager, mais elle est descendue dans la piscine dans un effort surhumain pour sauver sa petite-fille. Des heures plus tard, on a retrouvé les deux corps flottants dans la piscine.

Quand vous coulez, vous avez besoin du secours de quelqu'un qui veut vous sauver, oui, mais aussi qui PEUT vous sauver. Un sauveur qui a besoin lui-même de salut n'est pas un sauveur! Nous ne voulons pas mettre notre confiance dans un

sauveur qui est dans le même pétrin que nous, un sauveur qui a besoin d'être sauvé, un sauveur qui essaie de s'améliorer, de se défaire de ses propres péchés! Mais nous avons besoin d'un Sauveur qui se tient sur un sol plus haut et plus solide que nous. Jésus est ce Sauveur et il n'y en a pas d'autre que lui! Lui seul sauve parce que lui seul a obéi en toutes choses parfaitement à la Loi; il est sans péché!

La loi de Dieu est comme un aiguillon qui nous pique, nous éveille, nous stimule, nous pousse à Jésus-Christ, le seul véritable Sauveur. Jésus-Christ, écrit Paul en Romains 10:4, est l'accomplissement de la loi, en vue de la justice pour tout croyant. Notre salut ne vient pas de notre obéissance, mais de l'obéissance de Jésus pour nous! Allez à lui! "Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son logis. Dans son exposé, il rendait témoignage du royaume de Dieu et cherchait, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader en ce qui concerne Jésus: et cela, depuis le matin jusqu'au soir" (Actes 28:23).

Nous avons vu qu'une première utilité de la loi, c'est d'être comme un miroir qui nous montre notre misère. Nous avons vu ensuite qu'une deuxième utilité de la loi, c'est d'être comme un aiguillon qui nous pousse à Jésus-Christ, celui-là seul qui nous délivre de la malédiction qui pesait sur nous.

Finalement, la loi de Dieu est pour nous comme un professeur.

Un professeur, c'est quelqu'un qui enseigne des vérités.

La loi de Dieu est pour nous comme un professeur dans le sens qu'elle nous enseigne la façon dont notre Dieu veut que nous vivions.

La loi nous montre la bonne façon de vivre si nous voulons être heureux! La loi nous indique le chemin du vrai bonheur!

Celui qui donne la Loi, c'est celui qui a dit: "Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude" (Exode 20:2). C'est le grand Dieu libérateur! Il ne va donc pas donner à son peuple des lois qui vont replacer son peuple libéré dans un esclavage, dans une prison. L'Égypte, c'était "la fournaise de fer", comme le dit le prophète Jérémie (11:4). Le Seigneur a délivré son peuple de cette fournaise de fer. Il nous est dit en Exode 19:4: "Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi." Il n'est donc pas question que le Seigneur libérateur vienne maintenant, par ses commandements, placer sur son peuple un joug écrasant, un poids rigoureux. Jamais de la vie! Il n'en est pas question!

Autrement dit, il nous faut rejeter une bonne fois pour toutes cette idée bien populaire que les commandements de Dieu seraient un fardeau, une liste de "fais pas ci, fais pas ça" que Dieu a donnée pour nous empêcher d'avoir "du fun", pour rendre nos vies plates, pour ne pas que nous soyons heureux! Quelle caricature de la loi de Dieu que cette idée bien populaire!

La Loi libère! La loi délivre! Elle n'est pas une contrainte! Les dix commandements prescrivent à l'homme la voie à suivre pour être heureux, et les voies à fuir qui détournent de Dieu et conduisent tôt ou tard au malheur. La loi, ça permet!

Lors d'un de nos voyages de vacances, mon garçon me demande: "Papa, pourquoi il y a plein de pancartes sur le bord de la route?" Bonne question! Pourquoi toutes ces pancartes? Est-ce pour nous écoeurer? Est-ce pour rendre notre conduite automobile plus difficile? Est-ce que ces pancartes se trouvent là pour nous compliquer la vie? Bien sûr que non! Mais c'est tout le contraire! Ces pancartes sont là pour nous faciliter la vie!

Les panneaux de signalisation qui nous indiquent qu'il faut ralentir parce que nous entrons dans une zone d'école sont pour notre protection à tous. Je me souviens un jour, la première fois de ma vie que je conduisais à Montréal, je me suis engagé sur une rue qui était à sens unique; je n'avais pas vu le panneau, ou bien il n'y en avait pas. Mais j'ai vite vu les automobilistes qui s'en venaient en klaxonnant et me montrant le poing! Quand nous nous égarons en auto, quelle bénédiction d'enfin trouver une pancarte qui nous éclaire! Quand il y a des travaux qui sont effectués sur les routes, quelle bénédiction d'avoir plusieurs pancartes qui nous font suivre le détour! Si un pont est coupé, que c'est important de le savoir! S'il y a un virage prononcé qui s'en vient sur la route, quelle bénédiction d'être au courant pour mieux ralentir et se préparer! Le code de la route, c'est utile! Ça permet d'éviter bien des erreurs. Des erreurs qui pourraient être fatales. Ça permet de se rendre plus sûrement à destination. Ça ne fait pas qu'interdire; ça permet!

Eh bien les commandements de Dieu sont comme des panneaux de signalisation. Ils sont là pour la sécurité et le bonheur de nos âmes. Soyons reconnaissants pour la loi de Dieu qui vient régler nos vies! Soyons reconnaissants que cette loi nous permette de vivre heureusement. Elle permet d'éviter toute une foule de pièges. Elle permet de se rendre plus sûrement à destination. La loi de Dieu ne coupe pas notre plaisir, elle permet un plus grand plaisir, et un plaisir à plus grande portée. Cette loi est une bienheureuse contrainte! Cette loi nous protège contre nos propres défaillances, folies et tyrannies! D'où les nombreux passages: "J'aime ta loi!"

"Ta loi fait mes délices!" etc... (Psaume 119:77,97,105).

Nous avons donc vu dans cette introduction trois utilités de la loi de Dieu. D'abord, elle est comme un miroir qui nous montre notre misère. Ensuite, elle est comme un aiguillon qui nous pousse à Jésus-Christ, notre délivrance. Finalement, elle est comme un professeur qui nous montre comment vivre si nous voulons être heureux et plaire au Seigneur.

La question 115 du Catéchisme de Heidelberg résume très bien tout cela: "Pourquoi Dieu veut-il qu'on enseigne très exactement les dix commandements, si personne ne peut les observer en cette vie? D'abord, afin que, tout au long de la vie, nous reconnaissons toujours mieux combien notre nature est pécheresse et que nous recherchions d'autant plus le pardon des péchés et la justice qui est en Christ; ensuite, afin que nous nous appliquions sans relâche à demander à Dieu la grâce du Saint-Esprit, pour être renouvelés toujours plus à son image, jusqu'à ce qu'après cette vie nous atteignons la perfection qui est le but."

Prions!

Notre bon Père, nous te remercions de nous avoir donné tes commandements sages, bons et parfaits; ils sont pour notre bien. Nous sommes constamment enclins au mal; tes commandements nous le rappellent à tous les jours de notre vie. Tes commandements aussi nous poussent à Jésus-Christ, ton Fils unique bien-aimé, le seul qui ait toujours obéi parfaitement à ta Loi. En lui seul se trouve notre délivrance, et nous t'en rendons grâce! Aide-nous à observer ta loi de mieux en mieux. Ainsi nous serons heureux et nous te glorifierons!

Amen!

"Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face."

Quand j'étais un petit garçon, j'aimais collectionner les autographes, c'est-à-dire que je cherchais à avoir la signature de la main même de certaines personnes qui étaient très connues. Par exemple, un jour j'ai obtenu la signature de Guy Lafleur, le fameux joueur de hockey. Ou, puisque j'aimais la lutte, la signature de Jean Rougeau ou de Jean Ferré, ce géant de plus de sept pieds. Ah que c'était précieux! Peut-être vous avez vous-mêmes déjà fait la chasse aux autographes, et qui sait, peut-être certains de ceux qui lisent cette brochure ont-ils encore présentement cet intérêt.

Ce qui est écrit de la main même de la personne revêt une grande importance. On trouve ça spécial. Ça nous est cher. "C'est lui-même qui l'a écrit!"

En Exode 31:18 et Exode 34:28, il est écrit que: "l'Éternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles...tables de pierre écrites du doigt de Dieu". L'autographe du Seigneur de l'univers lui-même! Avec quel soin, avec quelle piété, avec quelle totale attention devons-nous recevoir cet écrit, cet autographe divin que sont les dix commandements! (voir aussi 1 Chroniques 28:19)

Dans notre introduction, nous avons vu ensemble trois utilités de la Loi de Dieu. Nous avons vu que les commandements sont comme **un miroir** qui nous révèle notre véritable état; ensuite, ils sont comme **un aiguillon** qui nous pousse vers celui qui peut nous délivrer de notre misère, celui qui est le seul à avoir toujours obéi parfaitement, le Seigneur Jésus-Christ; et finalement, les commandements sont comme **un professeur** qui nous enseigne comment bien vivre pour être heureux et pour glorifier Dieu.

Alors que nous considérons maintenant le premier commandement, servons-nous de ce schéma, de ces trois utilités.

Le premier commandement est le suivant: **"Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face."** (Exode 20:3)

Le miroir est placé devant nous. "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face."

Dieu est au-dessus de tout et au-dessus de tous (Psaume 16:2). Et il doit avoir dans nos vies la première place en tout. Il est le seul en qui nous pouvons vraiment mettre toute notre confiance. Il est le Dieu redoutable que nous devons craindre de tout notre coeur. Il est notre Libérateur!

Or, examinons-nous devant ce miroir. Qu'y voyons-nous? Honnêtement? Nous voyons nos péchés, n'est-ce pas? Nous voyons que nous inventons et avons facilement dans nos vies à la place ou à côté du vrai Dieu des personnes, des choses ou des idées en qui nous nous confions.

Des choses qui prennent la place de Dieu, qui viennent avant Dieu, qui font en sorte que parfois, Dieu est relégué dans un petit coin. La Bible appelle ça des idoles.

Le premier commandement nous ordonne donc d'éviter et de fuir toute idolâtrie.

Notre aveuglement peut nous amener à dire: "D'accord! Pas de problème avec ce premier commandement! Moi, j'ai pas d'idoles! Je le respecte à 100% ce commandement-là!" Attention!

Attention!

Regardons nos vies. Et regardons-les bien!

À qui, à quoi donnons-nous la priorité dans notre affection? Qui ou qu'est-ce que nous aimons le plus dans la vie?

Souvent, ne sommes-nous pas **adorateurs de nous-mêmes et de l'opinion que nous avons de nous-mêmes**? Nous agissons souvent pour être bien vus!

Certains ont comme priorité la recherche de **la richesse**. Il n'est pas nécessaire d'être multimillionnaire, vous savez, pour rechercher la richesse. L'engouement maladif de milliers de Québécois pour les loteries témoigne du dieu richesse, qui passe bien avant le vrai Dieu. La Bible dit que la recherche de la richesse est une idolâtrie (Colossiens 3:5). L'amour des richesses a privé le jeune homme riche de la vie éternelle, imaginez! (Matthieu 19:16-30) Jésus lui a dit: "Choisis entre moi, ou ton portefeuille." Et il a choisi son portefeuille! Bien des gens aujourd'hui disent aussi s'intéresser au christianisme, en autant que ça ne touche aucunement à leur portefeuille; quand ça en vient là, ah! là ça ne les intéresse plus!

Certains ne cherchent-ils pas **le pouvoir**? Combien nous vivons dans un monde où quasiment chacun veut le pouvoir. Bien peu de gens aiment l'humilité, le service, la soumission tranquille. On veut être celui qui décide! Ça commence quand nous sommes tout petits: un bébé est là assis par terre en train d'essayer de rentrer un bloc dans le trou d'une boîte, mais ce n'est pas dans le bon trou. On veut l'aider,

mais il fait une crise épouvantable et se transforme quasiment en monstre. Il veut le faire tout seul. "Je suis capable!" crie-t-il. Et ça continue: on veut diriger les parents, faire à notre tête. Et on veut contrôler le "boss". Et le conjoint qu'on a marié. Et certains veulent contrôler les anciens, l'Église, Dieu! Et que font ceux qui ont recours à l'horoscope, l'astrologie, la chiromancie, la voyance, les médiums, le tarot, les cartes, etc, etc... Tout ça témoignant d'une volonté de puissance, de contrôle sur le temps, sur l'histoire, sur les êtres, sur l'avenir, sur la mort. C'est la recherche folle du pouvoir, dans une société où on cherche à se débarrasser par tous les moyens de l'autorité que Dieu a sur nous. "Vous serez comme Dieu" (Genèse 3:5) avait dit le diable à Adam et Ève... ils sont tombés dans le panneau!

Quand Dieu se présente pour donner ses commandements à son peuple, il ne se présente pas comme un chum sur le même pied que nous; mais il est le Dieu majestueux qui s'adresse à des créatures. Dieu est l'autorité suprême; à lui est due la plus complète obéissance! Au Sinaï, il y avait du feu, du tonnerre, des éclairs et ça tremblait!

Pour d'autres, **la santé** est un dieu. Combien souvent nous entendons des gens dire: "Après tout, le plus important, c'est la santé!" Est-ce vrai? Est-ce que la santé est ce qui est le plus important au monde? Non! La santé est importante, bien sûr, mais elle n'est pas plus importante que Dieu. Étudiez soigneusement la vie de milliers de chrétiens qui ont influencé le monde pour Dieu, et vous verrez qu'un très grand nombre d'entre eux n'avaient pas grande santé! Jean Calvin faisait de l'asthme aigu, de fréquentes migraines, il avait la tuberculose et toutes sortes d'autres maladies; or, il est difficile de trouver un serviteur de Dieu aussi consacré, zélé et amoureux de Dieu. Pour lui, la santé n'était pas ce qui est le plus important, mais Dieu était ce qui est le plus important. Il disait: "Quand tout vient à nous manquer, Dieu nous reste toujours." Étudiez la vie de Richard Baxter, un homme grandement utilisé par Dieu pour réveiller son Église au dix-septième siècle. Cet homme n'avait pas de santé, mais pas du tout. Et pourtant! Quelle grande bénédiction il a été pour l'oeuvre du Seigneur et est-il encore aujourd'hui pour tous ceux qui lisent ses écrits uniques et percutants! Il n'avait pas de santé. Et il ne passait pas son temps à se plaindre de ça. Mais dans un complet oubli de lui-même, il avait un but: servir son Sauveur et ne rien mettre à sa place. Que sert-il à l'homme d'être en bonne santé si son âme est perdue? Que sert-il? Je connais des personnes qui se vantent de n'avoir jamais été à l'hôpital de toute leur vie, elles ne sont jamais malades; mais si elles ne se convertissent pas au vrai Dieu avant qu'il soit trop tard, elles vont passer l'éternité en enfer!

Pour d'autres, **l'épanouissement personnel** vient avant tout, avant Dieu. La vie de l'église passe après des cours, des brunchs, des clubs, des conférences, des

réunions qui visent mon épanouissement personnel, ma réussite. L'épanouissement personnel mis avant Dieu, quelle folie!

Pour d'autres, c'est **leur famille**, leur conjoint, leur enfant qui sont plus importants que Dieu. Ils s'intéressent beaucoup plus à leur famille qu'à Dieu. Or, Jésus a dit: "Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi" (Matthieu 10:37). Dieu a dit à Élie, le sacrificateur: "Pourquoi honores-tu tes fils plus que moi?" (1 Samuel 2:29) La même question peut être posée à plusieurs, de nos jours: "Pourquoi honores-tu tes enfants plus que moi? Pourquoi passent-ils avant moi?" C'est de l'idolâtrie!

Qu'est-ce que ça veut dire, donc, ce premier commandement? Ça veut dire voir toutes choses du point de vue de Dieu et ne rien accomplir sans se référer à lui. Ça veut dire faire de sa volonté notre guide, et de sa gloire notre but. Ça veut dire lui donner la place d'honneur dans nos pensées, nos paroles et nos actes, dans nos affaires et dans nos loisirs, dans nos amitiés et dans notre carrière, dans l'emploi de notre argent, de notre temps et de nos dons.

Comme on peut le voir, c'est loin d'avoir juste un petit coin de notre existence pour Dieu, une heure le dimanche matin!

Avons-nous mis quelqu'un ou quelque chose à la place de Dieu? Sincèrement, qu'est-ce qui est plus important que le vrai Dieu pour nous? Qu'est-ce que nous laissons passer avant lui?

Aimons-nous toujours le Seigneur notre Dieu de toute notre âme, de tout notre être, de toutes nos pensées, de toutes nos forces? Notre adoration de l'unique vrai Dieu est-elle totale et exclusive? Non! Non! Par conséquent, le premier commandement nous crie que nous sommes ingrats, désobéissants et rebelles! Voilà notre misère que nous révèle le miroir de la Loi.

Alors qu'il est plus que raisonnable de donner à Dieu l'honneur qui lui est dû à lui seul, nous le faisons si peu et si mal! Vu sa grâce envers nous, la seule réponse appropriée de notre part, c'est de l'aimer et de lui obéir. Si toute notre vie entière n'est pas consacrée à faire la volonté de Dieu, nous sommes les pires des ingrats! Quand on songe un peu à ce si grand salut que le Seigneur nous a procuré, quand on pense que sa grâce nous épargne le gouffre de l'enfer éternel, qu'il est donc convenable que nous aimions et servions le Seigneur de tout notre coeur! Pourtant, nous laissons des personnes, des choses, des idées, des réalités terrestres prendre la place de Dieu. Nous mettons beaucoup de petits dieux (avec un petit "d") devant le

Dieu de la Bible. Qu'est-ce que c'est que ça si ce n'est pas une insulte à notre Libérateur?

Imaginez un homme qui prépare la célébration de son dixième anniversaire de mariage: il décore la pièce où il va souper avec sa femme de multiples photos de ... ses anciennes blondes et de leurs lettres d'amour! Quelle attitude inappropriée! Quelle insulte pour l'épouse! Ainsi nous agissons avec nos faux dieux! Quelle horreur! Quelle insulte pour notre Dieu!

Le miroir de la loi est devant nous, et nous y voyons notre misère. Ce n'est pas beau! Ce n'est pas beau! Dès le premier commandement, notre faute est exposée!

Si la loi n'avait que cette utilité de nous montrer notre péché, nous serions dans le désespoir le plus total. Si je terminais ici ce message, quel malheur! Mais la loi a **une deuxième utilité**, et c'est, tel un aiguillon, de nous pousser au Seigneur Jésus-Christ, lui qui a toujours obéi parfaitement à ce premier commandement.

Personne n'a jamais gardé parfaitement le premier commandement excepté Jésus-Christ. Lui, il l'a gardé!

Il suffit d'étudier le merveilleux récit de sa vie que nous donnent les Évangiles pour découvrir l'amour parfait de Jésus pour son Père.

Son amour, sa fidélité envers son Père sont remarquables. De A à Z. Du début à la fin. Et peut-être particulièrement vers la fin. Rappelons-nous Gethsémané. Il est écrit en Matthieu 26:39: "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux." Lorsqu'il prononce ces paroles, Jésus s'est jeté la face contre terre. Il est en proie à l'angoisse. Sa sueur tombe à terre comme des grumeaux de sang (Luc 22:44). Jésus offre à son Père des prières et des supplications avec larmes (Hébreux 5:7). Il est saisi de tristesse (Matthieu 26:37). Pourquoi? Parce qu'il approche de ce moment de terrible séparation d'avec son Père. Il va connaître l'enfer. Il va devoir crier: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Matthieu 27:46)

Or, que fait notre Sauveur? Il se soumet entièrement à la volonté de son Père! "Non pas comme je veux, mais comme tu veux." La tâche qui attend Jésus n'est pas facile; Jésus se trouve devant "la plus grosse job" de l'histoire, le plus grand défi, l'entreprise la plus exigeante qui soit: porter le péché de son peuple! Mais pour Jésus, la recherche de la volonté du Père passe avant le désir d'être épargné. "Non pas comme je veux, mais comme tu veux Père." Dieu doit être servi et honoré avant tout

et avant tous, même quand ce n'est pas facile.

Satan a beau rôder autour pour essayer d'empêcher Jésus d'accomplir sa mission. Les hommes ont beau faire à Jésus toutes sortes de propositions. La perspective de la douleur extrême de la séparation d'avec le Père a beau être devant lui, Jésus vit le premier commandement: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face". Pas d'autres! Pas d'autres! Aucun!

Père, non pas comme je veux, mais comme tu veux! Père, je suis à toi à 100%.

Comme nous aimerions pouvoir présenter nous aussi une telle obéissance parfaite à Dieu! Or, cette obéissance parfaite de Jésus, ELLE PEUT ÊTRE NÔTRE! La Bible nous enseigne que l'obéissance parfaite de Jésus peut être mise à notre compte! Comment? Par la foi. La Bible enseigne que ceux qui se confient en Jésus-Christ sont considérés comme justes aux yeux de Dieu! C'est la justification. C'est la Bonne Nouvelle!

Avez-vous placé toute votre confiance en Jésus-Christ seul pour être sauvés? Vivez-vous en lui? Lui appartenez-vous? Sinon, vous êtes encore dans la mort et la malédiction repose sur vous! Vite! Courez à la grâce qui est en Jésus-Christ avant qu'il ne soit trop tard!

Le premier commandement nous révèle donc combien notre nature est pécheresse. Ensuite, ce premier commandement nous pousse à rechercher le pardon et la grâce qui sont en Jésus-Christ.

Finalement, ce premier commandement, tel un professeur, nous dit comment nous devons nous efforcer de vivre pour honorer notre Dieu. Nous n'allons pas nous efforcer de vivre ce commandement POUR nous sauver; c'est peine perdue. Nous en sommes incapables. Jésus a obéi. Croyons en lui et nous serons sauvés. Et efforçons-nous dorénavant de pratiquer ce commandement par sa grâce, POUR le remercier de son salut. Comme le dit un très beau chant: "couvert par ta justice j'entrerais dans le saint lieu"; non pas couvert par MA justice, mais par ta justice, Jésus.

La Bible nous enseigne à nous appliquer sans relâche à demander à Dieu la force pour être renouvelés toujours plus à son image. Par l'Esprit Saint que Dieu donne à tout vrai croyant, nous pouvons repousser l'emprise du péché sur nous, et vivre de plus en plus selon la Parole de Dieu.

Le chrétien qui marche par l'Esprit va prendre de plus en plus plaisir à vouloir

régler sa vie selon le premier commandement.

Ce premier commandement est comme le fondement d'un édifice à dix étages. Sur ce premier commandement reposent tous les autres. Si nous négligeons ce commandement, impossible de respecter tous les autres. Si nous négligeons celui-là, tous les autres s'écroulent.

Ce premier commandement nous dit comment nous devons nous comporter et comment nous devons exprimer notre amour reconnaissant pour notre Dieu, ce Dieu qui nous a délivrés de tous nos péchés en son Fils Jésus-Christ. Notre obéissance à ce premier commandement ne sera donc pas une obéissance d'esclave, mais une obéissance joyeuse et débordante de gratitude.

Plus un chrétien devient mature dans le Seigneur, plus le Saint-Esprit lui fait réaliser que le travail n'est pas la chose la plus importante de toutes dans la vie. Ni la nourriture. Ni le sport. Ni les amis. Ni les diplômes. Ni la musique. Ni le confort. Ni la beauté. Ni les tourbillons de plaisirs. ("ils aiment leur plaisir plus que Dieu" - 2 Timothée 3:4). Dieu est le plus important. Il doit avoir la suprématie, la prééminence dans nos vies. Si nous avons tout le reste mais pas lui, nous n'aurions rien!

Il est dit au Psaume 16: "Éternel, tu es mon Seigneur, mon Bien, il n'y a rien au-dessus de toi!" (v.2) Voulez-vous faire de ces paroles le slogan de votre vie? C'est à ça que nous appelle le premier commandement! "Éternel, tu es mon Seigneur, mon Bien, il n'y a rien au-dessus de toi!" Il n'y a rien au-dessus de toi. Rien. Rien.

Prions!

Seigneur, nous affirmons que tu es le Dieu saint et redoutable. Reconnaître ta suprême autorité, c'est le commencement de la sagesse. Ceux qui pratiquent cette sagesse montrent leur bon sens; ce sont des gens heureux.

Nous te disons merci parce que tu donnes un sens à ce que nous faisons. Nous te disons merci parce que tu nous fais connaître la vraie liberté quand nous vivons selon ta volonté.

Pardonne-nous notre tendance constante à croire que nous serions plus heureux en faisant notre propre volonté plutôt que la tienne. Pardonne-nous d'avoir souvent plus confiance en nous-mêmes qu'en toi.

Rappelle-nous toujours que le mépris de ta loi produit des êtres inhumains.

Ouvre nos yeux, nous t'en prions, sur nos idoles et aide-nous à les chasser à jamais de nos vies. Aide-nous à ne rien mettre à ta place. Que ton Nom soit sanctifié dans nos vies, dans nos familles, dans ton Église et partout. Car tu es Dieu et il n'y en a point d'autre.

Amen!

"Tu ne te feras pas de statue."

Le cinéaste suédois Ingmar Bergman a un jour rêvé qu'il se trouvait debout dans une des grandes cathédrales d'Europe; il se trouvait debout devant une peinture supposée représenter Jésus-Christ. Regardant cette peinture, désespérément entendre un mot d'un autre monde que celui-ci, il se voyait en train de crier à cette peinture: "Parle-moi! Parle-moi! Parle!"

Mais rien. Un silence de mort, comme on dit. Rien! Pas de réponse de cette peinture! Pas un mot! Pas un seul!

Suite à cette expérience, Ingmar Bergman a fait un film intitulé "Le silence" (1963). Ce film trace le portrait de personnes qui espèrent trouver Dieu mais n'y parviennent pas, et finissent par désespérer. Bergman est convaincu que Dieu n'existe pas. Selon lui, nous pouvons seulement nous entendre nous-mêmes. Il n'y a pas de voix extérieures à nous qui peuvent nous expliquer les réalités ultimes de la vie. Tous ceux qui espèrent entendre un mot de Dieu, selon lui, seront confrontés avec un silence de mort. Son film enseigne que la vie est absurde. Son film est une succession d'images sans aucun discours humain. C'est un film de grand désespoir.

Évidemment, Ingmar Bergman est loin, très loin de la vérité, n'est-ce pas? Car Dieu parle! Le Créateur n'est pas muet, ni silencieux. Mais il parle! Il est écrit en Exode 20:1: "Alors Dieu prononça toutes ces paroles en disant..."! Dieu parle! Certainement! Dieu a parlé aux prophètes parfois avec une voix audible, parfois par des rêves, parfois par des visions. Dieu écrit, aussi! Ces dix commandements que nous considérons ensemble sont écrits du doigt même de Dieu. En plus, Dieu est même venu sur la terre en son Fils Jésus-Christ. Il a été vu, il a été touché, **il a parlé!** Et sa Parole, la Bible, est vivante et efficace!

Oh! oui, Dieu parle! Pauvre Ingmar Bergman! Il voulait entendre quelque chose de Dieu, mais il a cherché une réponse à la mauvaise place. Plutôt que d'espérer quelque chose d'une peinture morte, d'une représentation de la divinité dans une cathédrale vide et froide, il devrait écouter le mégaphone, le porte-voix de Dieu dans les pages de la Bible! Que celui qui a des oreilles entende, (Matthieu 11:15/13:9,43) a répété Jésus! La Bible est la **Parole** de Dieu! Il est écrit au Psaume 115, les idoles des hommes "ont une bouche et ne parlent pas...elles ne produisent aucun son dans leur gosier" (v.5,7). Aucun! Elles sont muettes! Elles sont silencieuses! Elles sont aphones! Nous devons donc les fuir, comme nous le dit si bien le deuxième commandement de Dieu: **"Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de**

ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte." (Exode 20:4-5)

Nous sommes ici devant un commandement souvent mal compris et non respecté.

Tu ne te feras pas de statue, tu ne te prosterner pas devant elles, tu ne leur rendras pas de culte.

Rappelons-nous toujours les trois utilités de la loi que nous avons vues, et reprenons-les.

D'abord, la loi de Dieu est comme un miroir qui nous révèle notre faute.

Alors, nous plaçons ce deuxième commandement devant nous tel un miroir. Il est clair: tu ne te feras pas de statue, tu ne te prosterner pas devant elles, tu ne leur rendras pas de culte.

Or, lorsque nous étudions l'histoire du peuple de Dieu dans la Bible, que voyons-nous? Une statue ici, une statue là, une représentation ici, une représentation là, encore et encore, et nous voyons les prophètes qui se lèvent les uns après les autres pour appeler le peuple à la repentance et commander la destruction immédiate de ces choses. Ainsi, Moïse va démolir le veau d'or (Exode 32:20). Gédéon va démolir le sanctuaire de statues de son propre père dans son jardin (Juges 6:25-28). Ézéchias va démolir le serpent de bronze que les Israélites avaient commencé à adorer (2 Rois 18:4). Etc... Opération Démolition! À un moment donné, c'est tout le peuple qui va démolir et briser consciencieusement des autels et des images (2 Rois 11:18). "Toutes ses statues seront brisées...je ravagerai toutes ses idoles" (Michée 1:7).

Et lorsque nous étudions l'histoire après l'époque biblique jusqu'à nos jours, que voyons-nous? Nous voyons combien les hommes, sans discernement et sans retenue, se construisent statues après statues après statues! L'histoire en est remplie! Notre province en est remplie! Juste ici dans la ville de St-Georges, plusieurs statues ornent plusieurs pelouses. Notre voisine en a une. Celle qu'il y a à la salle du club de l'âge d'or a une vitre blindée, pour être protégée; c'est un peu étonnant puisqu'on dit que c'est cette statue qui doit nous protéger... Promenez-vous dans les villages environnants et je vous assure que ça ne prendra pas de temps que vous allez manquer de doigts pour compter les statues qui s'y trouvent (j'ai déjà fait l'exercice moi-même). Qui n'a jamais vu ou entendu parler de la statue miraculeuse

de Sainte-Anne de Beaupré? Ou encore entendu parler des statues qui suintent, qui pleurent, qui se déplacent? S'il était possible de rassembler dans un même lieu toutes les statues de la province de Québec, nous nous retrouverions devant une véritable forêt de statues! "C'est un pays de statues!" (Jérémie 50:38)

Donc, l'histoire du peuple de Dieu dans la Bible, et l'histoire des hommes de l'époque biblique à nos jours fourmillent de statues et de représentations de toutes sortes. Mais ce n'est pas tout.

N'avons-nous pas de sérieuses questions à nous poser sur les films de Jésus, sur les images et "photos" de Jésus dans les livres? Est-ce légitime de représenter Jésus-Christ au cinéma et de le faire "jouer" par quelqu'un? N'est-ce pas un manque de respect vis-à-vis de la dignité de Jésus et de son caractère unique? À l'époque où les vidéos sont rois, il y a peut-être ici de grosses questions à se poser avant de tout accepter sans réfléchir. Il est facile, bien facile, de négliger ce commandement.

Mais ce n'est pas tout encore. Le catéchisme de Westminster, avec raison, dit que nous désobéissons aussi à ce deuxième commandement lorsque nous avons dans nos pensées des représentations ou des fausses idées sur Dieu. Dans nos pensées, par exemple, si pour moi Dieu est amour, point final, et que je rejette toutes les données bibliques sur sa colère, sur sa sainteté, sur sa justice, sur ses jugements, sur sa vengeance, etc..., ne me suis-je pas fait une représentation de l'Éternel qui est contraire à la révélation que Dieu nous donne de lui-même dans sa Parole? Ou encore, si pour moi, Dieu est celui qui, "pauvre lui", ne peut rien faire si les hommes ne veulent pas, comme la majorité du monde semble le penser: n'est-ce pas là une représentation de l'Éternel tout à fait opposée à ce que le Seigneur révèle de lui-même? Dieu dit et répète dans sa Parole: "L'Éternel fait tout ce qu'il veut"! (Psaume 115:3 / Psaume 135:6)

Il est écrit au Psaume 50, au verset 21: "Tu t'es imaginé que j'étais comme toi." Combien notre imagination fertile, notre "intuition", peut-elle facilement s'inventer toutes sortes de fausses images de Dieu, de fausses idées sur lui, toutes sortes de folles superstitions! Le réformateur Jean Calvin a dit: "L'esprit de l'homme est une boutique perpétuelle pour forger des idoles." Il a malheureusement raison.

Donc, lorsqu'il est placé devant nous, tel un miroir, le deuxième commandement nous montre notre folie, notre tendance à nous égarer. Il nous montre aussi comment l'adoration de Dieu doit être telle que Dieu la veut, et non autrement. Nous ne devons pas adorer n'importe comment. Quand nous pensons à Dieu, nous ne devons rien imaginer de lui qui soit charnel ou terrestre. Certains,

lorsqu'ils prient, voient en réalité Robert Powell, l'acteur qui jouait le rôle de "Jésus de Nazareth"! L'idée erronée qu'ils ont du Seigneur leur vient à l'esprit lorsqu'ils pensent à lui.

En réalité, les images, statues et représentations déshonorent Dieu. Elles obscurcissent sa gloire. Car, bien sûr, rien de matériel ne peut représenter de manière adéquate la splendeur du Seigneur. Rien! Nous ne devons pas faire d'images pour représenter Dieu. Aucune image ne peut représenter adéquatement Dieu. Toute représentation réduit Dieu, limite celui qui ne peut être limité (Lévitique 26:1). Il n'y a aucune ressemblance entre Dieu, qui est esprit, éternel, infini, et une image matérielle, corruptible, inerte. C'est donc une grave atteinte à la majesté divine, c'est un outrage à la divinité que d'essayer de le représenter. Le prophète Ésaïe a dit: "À qui voulez-vous comparer Dieu? Et quelle représentation dresserez-vous de lui?" (40:18) Les prophètes ont répété les uns après les autres: "Nul n'est semblable à toi, Éternel!" (Jérémie 10:6-7) Dieu a dit à son peuple: "Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, au Sinaï, prenez bien garde à vos âmes de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une statue..." (Deutéronome 4:15-20) (ou une représentation de lui...). "Ils seront dans la honte, tous ceux qui rendent un culte à une statue, ceux qui se félicitent des faux dieux. Tous les dieux se prosternent devant lui" (Psaume 97:7). "Ils irritèrent Dieu et excitèrent sa jalousie par leurs statues" (Psaume 78:58).

En plus, et c'est probablement ce qu'il y a de pire, les statues, images, les représentations et compagnie égarent l'adorateur. Elles distraient, elles détournent de Dieu. La majorité des Québécois seraient probablement en désaccord avec moi ici. Ils me diraient: "Mais les images, statues, etc... rendent l'adoration pratique. Elles favorisent ma dévotion. Elles m'aident à concentrer mon attention. Elles sont du visuel pour moi! Elles me rappellent qui je prie. Les images sont comme la Bible des illettrés. Une image vaut mille mots. Les images, c'est ce qui caractérise le mieux notre culture et notre civilisation." Etc, etc... Nous vivons à l'époque de l'image!

Qu'est-ce que c'est ça? Sommes-nous plus sages que Dieu qui veut instruire son peuple non par des idoles muettes, mais par la prédication vivante de sa Parole? Allons-nous pouvoir mieux adorer Dieu en nous servant de ce que Dieu a formellement interdit d'utiliser pour l'adorer? Ça n'a pas de bon sens! La Bible dit en Juges 8:27 que les représentations sont "un piège"; allons-nous dire, nous, que "c'est nécessaire, on en a besoin parce que ça nous prend du visuel"? Ce serait contredire Dieu en pleine face! C'est un piège! Puisque le Seigneur l'interdit, ça ne va pas nous aider, mais ça va nous nuire. En Romains 1, aux versets 21 à 23, l'apôtre Paul dit que ceux qui se font des représentations sont égarés, sans intelligence, fous

et inexcusables.

Soyons bien réalistes et pensons un peu à ce que produisent réellement les images et statues sur les gens. Il est clair et net qu'en fin de compte, les gens qui se servent des statues en viennent à être convaincus que leur secours vient de la statue. Par exemple, voici un petit extrait de la prière qui doit être faite devant la statue miraculeuse à Sainte-Anne-de-Beaupré: "Sainte-Anne, nous voici à genoux aux pieds de ta statue miraculeuse. Ici, beaucoup ont reçu de précieuses faveurs; beaucoup ont été guéris; beaucoup se sont convertis à une vie vraiment chrétienne. Nous voici aux pieds de ta statue miraculeuse un peu comme les Juifs d'autrefois qui se pressaient autour du Christ, essayant de le toucher et le suppliant de les guérir. Nous mettons sous ta garde notre corps, notre âme, nos besoins temporels et spirituels, ainsi que les besoins de ceux que nous aimons et de tous les hommes nos frères."

C'est un petit exemple. Si vous analysez bien les prières faites aux statues, et images, ça revient immanquablement à ça: la personne qui prie est détournée du Seigneur Jésus-Christ et égarée loin de lui. Le prophète Habacuc a écrit que les statues et images "enseignent le mensonge" (2:18), et le prophète Jérémie a dit que ces choses sont "vanité" (Jérémie 10:3). (Ça branle et vacille! - Ésaïe 40:19 / 41:7 / Jérémie 10:4)

Une personne qui fait cette prière ne s'adresse pas à Dieu, mais à Sainte-Anne. Elle est à genoux devant la statue. La statue est dite être comme Jésus et donner des faveurs comme celles que les Juifs obtenaient de Jésus lui-même. Toute la vie et le coeur sont placées sous la puissance de cette statue miraculeuse. Des histoires semblables où on attribue aux images, statues, représentations des pouvoirs, des délivrances, la protection contre les guerres et 56 maux, sont très nombreuses. C'est très fort, ça; mais c'est un piège, un terrible piège qui distrait du glorieux Seigneur Jésus-Christ, le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5), le seul nom par lequel nous puissions être sauvés (Actes 4:12), le seul chemin, le seul par qui nous pouvons aller au Père (Jean 14:6), comme le répète si bien la précieuse Parole de Dieu.

La loi commence par nous montrer notre désobéissance, mais ce n'est pas pour nous laisser "moisir" dedans; **elle nous conduit ensuite au remède, c'est-à-dire qu'elle nous pousse à recourir à la grâce qui est en Jésus-Christ.** Jésus a obéi parfaitement à ce deuxième commandement.

Étudiez soigneusement la vie unique de notre Sauveur dans les pages du

Nouveau Testament, recevez cette sainte biographie, et vous ne le verrez jamais se faire une statue, une représentation, se prosterner devant elle, y rendre un culte ou encore encourager ce genre de pratique. JAMAIS!

Vous vous souvenez lorsqu'au désert le diable voulait forcer le Seigneur à se prosterner devant lui et l'adorer? Jésus a dit: "Retire-toi satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte" (Matthieu 4:10). Se prosterner devant une créature pour l'adorer, "Jamais!", a dit Jésus. Jamais!

L'épître aux Hébreux commence en nous disant que "Jésus a accompli la purification des péchés" (1:3). Merveilleuse nouvelle! Les péchés des croyants ne peuvent plus être retenus contre eux. Ils sont purifiés, lavés, nettoyés. La purification que Jésus opère en ceux qui croient est parfaite. Parfois, on va porter un vêtement chez le nettoyeur, et des semaines après, ça revient et ils n'ont pas pu enlever la fameuse tache. Ça n'arrive pas avec l'oeuvre de Jésus, ce genre de choses. Jésus a accompli la purification des péchés! C'est fait et c'est bien fait! Tout est accompli! Tout est nettoyé. Tout est lavé. Tout est beau, et ceux qui vivent dans la foi en Jésus sont considérés comme justes devant Dieu!

Comment est-ce possible? C'est possible parce que Jésus a vécu la loi de Dieu parfaitement. Si Jésus n'avait pas obéi parfaitement à toute la loi de Dieu, y compris donc ce deuxième commandement, la purification des péchés n'aurait pas pu être faite. C'est aussi sérieux que ça! "Le sang de Jésus nous purifie de tout péché" (1 Jean 1:7).

Écoutez la voix de Dieu qui parcourt les siècles. Il est écrit au Psaume 115:9-11: "Israël, confie-toi en l'Éternel! Il est leur secours et leur bouclier. Maison d'Aaron, confie-toi en l'Éternel! Il est leur secours et leur bouclier. Vous qui craignez l'Éternel, confiez-vous en l'Éternel! Il est leur secours et leur bouclier."

La loi nous montre nos fautes, puis elle nous pousse à recourir à la grâce qui est en Jésus-Christ, et finalement, elle nous montre comment nous devons vivre dorénavant une vie qui glorifie Dieu.

Ce que Dieu interdit solennellement dans le deuxième commandement, il nous dit pourquoi il l'interdit, aux versets 5 et 6: "car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui use de bienveillance jusqu'à mille générations envers ceux qui m'aiment et gardent mes commandements."

"Je suis un Dieu jaloux": notre Dieu ne peut tolérer aucun égal. Puisque dans sa grande bonté, il se donne lui-même à nous, il exige que nous soyons à lui sans partage. Une âme consacrée toute entière à Dieu est comme l'épouse fidèle à son époux. En revanche, si cette âme se détourne de Dieu pour s'adonner à la superstition, elle commet un véritable adultère spirituel. Aucun homme qui aime vraiment sa femme ne va supporter de la partager avec un autre homme; de même, Dieu n'accepte aucun rival qui vient lui voler son peuple. Ça l'irrite (Jérémie 8:19 / Ésaïe 42:8), et c'est bien normal.

"Je punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent": ces paroles sont là pour inspirer la crainte. Dieu menace non seulement de punir ceux qui l'auront offensé, mais d'étendre sa malédiction sur leur descendance. C'est sérieux!

Alors, les gens demandent: "Est-ce qu'un Dieu équitable punirait quelqu'un pour la faute commise par un autre?" Attention ici! Si nous considérons bien ce qu'est la condition de l'homme, la question est vite résolue. Nous sommes tous, de par notre nature, exposés à la malédiction de Dieu. Tous! Et si Dieu nous laisse dans ce malheureux état, nous n'avons pas à nous plaindre car c'est bien ce que nous méritons tous à cause de nos péchés. Si Dieu manifeste son amour envers ceux qui le servent, en bénissant aussi leurs enfants, il exerce son châtiment contre ceux qui l'offensent, en refusant sa bénédiction à leur postérité. Ceux qui "l'haïssent" en souffrent les conséquences.

Soyons donc bien prudents: nos fausses idées sur Dieu et une mauvaise adoration de Dieu peuvent être transmises à nos enfants et nuire à leur vie et à la gloire de Dieu. Pour conquérir nos coeurs, le Seigneur promet d'étendre sa bonté sur ceux qui le servent. Jusqu'à mille générations! Quelle grâce! Quelle grâce!

Ce commandement nous enseigne que Dieu veut qu'on le loue bibliquement. Une rivière doit couler à l'intérieur des rives, des limites; nous devons adorer notre Dieu à l'intérieur des limites qu'il fixe lui-même à cette adoration. Nous ne pouvons pas adorer Dieu n'importe comment, comme il plait à chacun, selon nos intuitions ou des élans sincères quelconques, avec des moyens illégitimes. Non ! Notre culte doit absolument être conforme à ce que la Parole de Dieu dit. La vraie adoration ne se sert pas d'images, car Dieu est VIVANT! Jésus a dit à la samaritaine: "IL FAUT que nous l'adorions en esprit et en vérité" (Jean 4:24). IL FAUT. Il faut.

Le Seigneur de l'univers n'est pas, il n'est pas un objet qu'on peut manipuler à notre gré. Les païens font des incantations à leurs dieux. Les païens multiplient de

vaines paroles, s'imaginant qu'à force de paroles, ils seront exaucés (Matthieu 6:7). Dieu libère son peuple de toutes ces vanités!

Il est écrit en Hébreux 11:1: "La foi est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration des choses qu'on ne voit pas." "QU'ON NE VOIT PAS." Dieu a dit à son peuple: "Vous ne m'avez pas vu au Sinaï, alors pas d'images, pas de statues, pas de représentations." La foi est la démonstration des choses qu'on ne voit pas. Il faut que nous adorions notre Dieu en esprit et en vérité.

Prions!

Notre Seigneur, nous affirmons que tu es le seul vrai Dieu, et tu veux une communication avec ton peuple. Tu ne veux pas que nous inventions des intermédiaires supplémentaires et inutiles.

Nous te disons merci parce qu'en Jésus-Christ nous avons libre accès à toi. Nous te disons merci parce que Jésus a accompli parfaitement ce commandement pour nous.

Nous te demandons pardon parce que nous élevons parfois les idoles de nos envies et de nos expériences pour construire une idée fausse de toi. Oh oui, pardonne-nous de penser à toi comme si tu étais une créature faite à notre image! Que nous sommes fous! Nous te demandons de nous remplir de ta Parole et de l'Esprit afin que nous ayons des idées justes sur toi, et que nous t'adorions toujours comme tu nous commandes de le faire.

Amen!

"Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain."

Il y avait, il y a quelque temps, un article assez touchant dans le journal de la région; il était question dans cet article d'un sauvetage. Je vous le résume: un homme travaillait sur son terrain au Lac Poulin. Il entend un bruit. Il se dirige vers le bruit, près de la scierie Laflamme. Il ne voit rien. Comme il se prépare à repartir, il aperçoit une auto submergée dans le lac. Il voit seulement les phares arrières encore allumés. Il est neuf heures et demie du soir. Que faire? Il plonge dans le lac. Mais il ne réussit pas à faire quoi que ce soit. Il remonte à la surface pour reprendre son souffle. Puis il replonge et là, il réussit à sortir de l'auto la conductrice qui est inconsciente. Les ambulanciers arrivent et la conductrice est ranimée. Sauvée de justesse! Ouf!

Nous ne pouvons pas concevoir que la personne qui a été sauvée des eaux de la sorte dise maintenant du mal de son sauveteur, n'est-ce pas? Elle lui doit la vie! Il a risqué sa vie pour la sortir de là. Nous ne pouvons pas imaginer que cette personne vive maintenant en détruisant la réputation de celui qui l'a sauvée. Ça serait vraiment le comble de l'ingratitude. Vraiment! Nous ne pouvons pas imaginer cette femme se promener en ville et tout faire pour offenser cet homme, lui déplaire, le mépriser.

Ce sauvetage nous fait penser à un autre sauvetage, plus important et plus extraordinaire encore: le Seigneur Dieu a fait sortir son peuple d'Égypte, de la maison de servitude! En Égypte, dans cette fournaise de fer, le peuple de Dieu était accablé de travaux pénibles (Exode 1:12). Les Égyptiens assujettissaient les Israélites à une servitude rigoureuse. Ils leur rendaient la vie amère par un rude travail (Exode 1:13-14). Le peuple de Dieu était dans la misère et vivait dans la douleur. Ils étaient depuis plusieurs années sous une captivité écrasante. Ils ployaient sous le talon de maîtres sans pitié.

Et Dieu a fait sortir miraculeusement son peuple d'Égypte! Délivrés de cette prison! Sortis de cet esclavage! Libérés enfin de l'opresseur cruel! "Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude" (Exode 20:2). La Bible dit que Dieu a porté son peuple comme sur des ailes d'aigle! (Exode 19:4)

Nous qui vivons aujourd'hui, tout ceci nous concerne, vous savez. Tout ceci nous concerne. Car la délivrance d'Égypte est une préfiguration de la délivrance du péché. Nous étions, dit l'apôtre Paul, sous l'empire du péché, esclaves du péché (Romains 3:9). Et Dieu nous a délivrés! Libérés! Sauvés! Sortis de là! Oh glorieuse délivrance!

Alors, quelle sera dorénavant notre attitude envers notre Sauveur? Allons-nous l'oublier? Ou encore allons-nous parler en mal de lui? Ou bien allons-nous vivre une vie qui lui déplaît? Allons-nous le déshonorer? Ça serait bien le comble de l'ingratitude!

Connaissant bien mieux que quiconque le coeur tortueux et inconstant de l'homme pécheur, le Seigneur inclut dans sa Loi un commandement qui concerne le respect de son nom: **"Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain"** (Exode 20:7 / Deutéronome 5:11).

"Je t'ai libéré, je t'ai délivré, je t'ai sauvé: je ne veux pas maintenant que tu parles de moi n'importe comment. Je ne veux pas que tu me déshonores par tes paroles. Je ne veux pas que tu prennes à la légère mon Nom."

"Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain." Nous continuons notre série de messages bibliques sur les commandements de Dieu.

Ce troisième commandement est placé devant nous tel un miroir. Et il met au grand jour nos désobéissances. C'est là la première utilité de la loi de Dieu: l'apôtre Paul écrit que c'est par la loi que vient la connaissance du péché (Romains 3:20).

Quelle est donc notre faute? En quoi transgressons-nous ce commandement? Ah qu'il y a beaucoup à dire ici, tant ce commandement est négligé couramment!

Bien sûr, **d'abord**, ce commandement est enfreint par ceux qui maudissent Dieu. Nous avons dans la Bible l'exemple du fils de Chelomith, en Lévitique 24:10 à 16, et 23: "Le fils d'une Israélite et d'un Égyptien, venu au milieu des fils d'Israël, sortit, et une querelle éclata dans le camp entre le fils de cette Israélite et un autre Israélite. Le fils de la femme Israélite **blasphéma le Nom de Dieu et le maudit**. On l'amena à Moïse. Le nom de sa mère était Chelomith, fille de Dibri, de la tribu de Dan. On le plaça sous bonne garde, jusqu'à ce qu'une déclaration soit faite par la bouche de l'Éternel. L'Éternel parla à Moïse et dit: Fais sortir du camp le blasphémateur; tous ceux qui l'ont entendu poseront leurs mains sur sa tête, et toute la communauté le lapidera. Tu parleras aux Israélites en ces termes: **Quiconque maudira son Dieu portera le poids de son péché**. Celui qui blasphémara le nom de l'Éternel sera puni de mort: toute la communauté le lapidera. Qu'il soit immigrant ou autochtone, il mourra, pour avoir blasphémé le Nom de Dieu... Moïse parla aux Israélites; ils firent sortir du camp le blasphémateur et le lapidèrent. Les Israélites agirent comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse."

Maudire Dieu, blasphémer contre Dieu, parler en mal de Dieu constitue une désobéissance flagrante au troisième commandement. La Bible dit, en 2 Timothée 3:1-2 que "dans les derniers jours surgiront des temps difficiles car les hommes seront blasphémateurs". Comme c'est vrai! Comme c'est vrai, malheureusement. Comme il est fréquent dans notre société québécoise d'entendre des paroles contre Dieu, contre sa Parole, contre ses oeuvres, des paroles qui abaissent et méprisent Dieu. Les blasphémateurs sont si nombreux!

Ce danger guette aussi les foyers chrétiens. Rappelons-nous encore un exemple biblique. La Bible nous parle d'un homme intègre et droit qui craignait Dieu et s'écartait du mal. Dieu disait de lui: "Il n'y a personne comme lui sur la terre" (Job 1:8). Wow! Quel témoignage! Son nom? Job. Puis, un jour, Job est durement éprouvé: il perd ses enfants, ses propriétés, ses animaux, sa santé, ses amis, tout. C'est alors que sa femme a un conseil pour lui. Elle lui dit: "Maudis Dieu, et meurs!" (Job 2:9) Aux chrétiens qui souffrent, le diable aime bien faire cette suggestion. Répondons-lui comme Job a répondu à sa femme: Job a dit: "Tu parles comme une femme insensée!" (Job 2:10) Autrement dit: Non, je ne maudirai pas Dieu! Non! Oh non! Jamais! Il n'en est pas question! On ne maudit pas Dieu!

Il faut aller un petit peu plus loin encore et bien considérer ce que l'apôtre Paul nous dit en Romains 2:17 à 24: "Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, qui connais sa volonté, qui, instruit par la loi, sais discerner ce qui est important, toi qui te persuades d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, l'éducateur des insensés, le maître des enfants, parce que tu as dans la loi la formule de la connaissance et de la vérité; toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as horreur des idoles, tu commets des sacrilèges! Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, ainsi qu'il est écrit."

Se proclamer croyant et vivre comme un incroyant amène les païens à blasphémer le nom de Dieu! WOW! Des gens blasphèment, et nous n'aimons pas ça, n'est-ce pas? Ça nous offense. Et nous disons avec le Psalmiste: "Jusqu'à quand, ô Dieu! l'ennemi méprisera-t-il sans cesse ton nom?" (Psaume 74:10) Jusqu'à quand? Ça nous offense, mais en même temps, ça nous accuse. Car nous sommes ceux qui, par nos vies entières, devraient honorer tellement le Seigneur que les païens n'aient plus aucune raison de blasphémer! S'ils connaissaient celui qu'ils blasphèment, ils arrêteraient tout de suite et commenceraient à prier. Richard Toupin chante: "Qu'est-ce que les gens vont dire s'ils regardent chez toi? Choisiront-ils d'aimer le Roi des

rois?" Bonne question! Ou bien leur donnerez-vous des munitions supplémentaires pour blasphémer?

Ce troisième commandement est donc enfreint aussi par ceux qui se disent chrétiens mais qui ne vivent pas comme des chrétiens doivent vivre. Encore une fois, la Bible a des exemples pour nous ici. Dans son sermon sur la montagne, Jésus dit ceci: "Quiconque me dit: Seigneur, Seigneur! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles? Alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus: retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matthieu 7:21-23).

Voici des gens qui prononcent le nom du Seigneur. "Seigneur, Seigneur!" Ils parlent du Seigneur! Ils ont le nom du Seigneur à la bouche. Ils font même des choses au nom du Seigneur, des choses assez éclatantes aux yeux de beaucoup: prophétiser, chasser des démons, faire beaucoup de miracles. Pourtant, pourtant, le Seigneur ne les accueille pas dans sa compagnie bénie, mais il les rejette: "retirez-vous de moi vous qui commettez l'iniquité". Dehors!

Quel est le problème? Le problème, c'est que ces gens ne vivent pas comme doivent vivre des enfants de Dieu: ils vivent dans l'iniquité, c'est-à-dire qu'ils vivent contre la volonté de Dieu. Ils pratiquent le mal. Ils ne se soucient pas vraiment de plaire au Seigneur. En d'autres mots, ils sont hypocrites.

Je me souviens avoir côtoyé un couple qui parlait beaucoup du Seigneur et avait tendance à se vanter de leurs exploits dans le Seigneur; mais quand j'allais chez eux, ils se querellaient devant moi d'une façon qui me laissait la bouche ouverte; et il y avait des trous dans les murs, des trous faits par les poings du mari qui avait passé à côté de sa femme!

Ce genre d'attitude n'est pas honorer le nom de Dieu. Le nom de Dieu est sanctifié quand je me sou mets à Dieu, quand je fais sa volonté. À quoi bon se servir du nom de Dieu si on ne prend pas vraiment en considération ce qu'il signifie et si on ne vit pas des vies droites, conformes à ce que le Seigneur attend de nous? Le prophète Ésaïe a dit de la part du Seigneur: "Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand bien même vous multipliez les prières, je n'écoute pas car vos mains sont pleines de sang" (Ésaïe 1:15). Pas d'harmonie entre vie et paroles. Ils ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent. En réalité, ces gens ont beau dire

"Seigneur Seigneur!", en réalité, ils sont eux-mêmes leur propre seigneur! Ainsi, le nom de Dieu est pris en vain. Confesser Dieu de la bouche mais pas du coeur déshonore Dieu. Si je chante ici "Entre tes mains je remets tout Seigneur", mais qu'aussitôt le chant fini, je reprends tout et je n'ai vraiment aucune volonté de tout réellement remettre entre les mains du Seigneur, je suis un hypocrite qui prend le nom du Seigneur en vain, et la Bible dit que la malédiction de Dieu repose sur moi. (Voir aussi Ézéchiel 36:16-28)

Ce troisième commandement est **aussi** enfreint quand le nom de Dieu est pris à la légère et rendu banal. Quand le nom du Seigneur est utilisé sans révérence, sans crainte, sans y penser, pour toutes sortes de raisons. Ça se voit chez monsieur et madame tout le monde qui utilisent le nom de Dieu pour exprimer la surprise, ou la douleur, ou la déception, ou la colère ou ...pour parler du résultat de la partie d'hier! Tout ça outrage le Dieu vivant! On ne peut mêler le nom de Dieu avec n'importe quoi.

Le nom de Dieu n'est pas à notre disposition pour servir dans nos phrases comme n'importe quel mot ordinaire. Nous ne devons pas le prononcer sans penser à celui qui commande notre destin, celui qui fait miséricorde, celui qui peut jeter en enfer! Le nom de Dieu n'est pas un mot passe-partout, un mot qu'on utilise à toutes les sauces. Il ne faut pas utiliser le nom de Dieu pour se servir de lui, mais toujours pour le servir, lui. Voilà la règle à suivre.

Le nom de Dieu n'est pas banal, et il ne peut être utilisé à la légère, pour "joker".

Des chrétiens abusent parfois du nom de Dieu en le répétant trop souvent. Le prédicateur bien connu Charles Spurgeon écrit ceci: "La surabondance des 'Seigneur, Seigneur' qui ponctuent la respiration de certains chrétiens écoeure. Leur fréquence m'attriste. 'Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain' commande le Seigneur. Le nom de Dieu ne doit pas servir de bouche-trou à notre manque d'idées." Il a raison!

Est-ce que ça vous est déjà arrivé que des personnes "massacrent" votre nom? Je me souviens quand j'étais à l'école primaire, certains "ennemis" m'appelaient "Vêgheu" plutôt que Veilleux. "Envoye Vêgheu!" C'était quelque chose de très blessant, quelque chose que je n'aimais pas du tout. Parce que notre nom implique aussi notre personne. Manquer de respect envers mon nom, c'est manquer de respect envers moi.

Dieu a donné un commandement qui se rapporte spécifiquement au respect

que nous devons avoir de son nom et de sa personne. Qu'en faisons-nous? Vivons-nous devant "Son Excellence l'Éternel Dieu", le Très Honorable et majestueux Seigneur de l'Univers, ou bien vivons-nous une vie qui dit aux autres que Dieu est "son insignifiance l'éternel dieu"?

Vous savez, on pourrait continuer à donner encore beaucoup, beaucoup d'exemples semblables où le nom de Dieu n'est pas utilisé comme il est requis. On pourrait bien sûr parler des sacres, et des parjures, et de l'utilisation frivole et profane du nom divin au cinéma ou au théâtre, pour amuser. (Laissez-vous vos enfants être spectateurs de ces blasphèmes?) Ou encore on pourrait parler de certains politiciens ou conférenciers qui abusent du nom de Dieu pour ce qu'ils pensent être le bien de leur carrière politique ou autre; beaucoup d'auditeurs aiment ça, mais Dieu hait ça. Ou encore on pourrait penser à ceux qui se marient à l'église par tradition: ils entendent la Parole de Dieu mais une fois la cérémonie terminée, tout s'arrête. Ils n'ont aucune intention de la prendre au sérieux! Le nom de Dieu a été pris en vain! On pourrait penser aussi aux millions de gens qui disent le "Notre Père" sans le moindre désir de le comprendre, de le vivre. On pourrait parler des occasions où nous sommes en colère contre les événements et où cette colère constitue une négation de la souveraineté divine, donc un blasphème. Etc, etc...

Bref, nous nous rendons compte de la portée de ce troisième commandement. Nous nous rendons compte que de plusieurs façons, ce troisième commandement est bien bafoué. Nous sommes coupables. Nous nous rendons bien compte qu'en nous-mêmes, nous sommes incapables d'obéir à 100% à cette loi divine. Nous sommes tous fautifs.

Nous pensons peut-être cacher cela. Nous pouvons penser que personne ne va le savoir. Nous pensons peut-être échapper au châtement parce que souvent les autres ne savent pas jusqu'à quel point nous sommes coupables envers ce commandement. Mais c'est une illusion. Le Seigneur dit, en Exode 20:7: "L'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain." Nul n'échappera au juste jugement de Dieu. Nul! Au grand jour du jugement, plusieurs qui auront bien paru aux yeux des hommes seront découverts! Parfois, quand nous roulons en auto, nous voyons un panneau qui dit: "Surveillance aérienne" (et non pas "surveillance américaine" comme a lu un jour ma fillette!). Quand je vois ce panneau, je me rappelle toujours que le Seigneur parcourt des yeux toute la terre et que rien ne lui est caché. Rien. Il voit tout, il sait tout, il connaît tout. Quelle vérité terrifiante quand nous nous rendons compte de nos fautes!

Que faire? Essayer de faire mieux demain? Travailler à y arriver par nous-

mêmes? C'est peine perdue.

Que faire? Une seule vraie solution pour nous: courir à celui-là seul qui n'a jamais enfreint ce commandement: notre Seigneur Jésus-Christ! Jésus n'a jamais maudit ou blasphémé contre Dieu. Jésus n'a jamais été hypocrite. Jésus n'a jamais désobéi à son Père. Jésus n'a jamais pris le nom de Dieu en vain. Jésus a toujours parfaitement tout fait et tout dit pour la gloire de Dieu. EN LUI SE TROUVE NOTRE SALUT. Notre salut ne se trouve pas dans notre obéissance, mais dans l'obéissance de Jésus-Christ. Si le nom de Jésus est un juron pour beaucoup de monde, pour nous c'est notre mot de passe pour entrer au ciel!

Il a brisé nos chaînes, ouvert la porte de la prison pour nous, il nous a pris par la main et nous a fait sortir. "Christ est mort pour des impies" (Romains 5:6). Notre fille (9 ans) disait récemment à son frère (6 ans): "C'est écrit dans la salle de bain que Jésus-Christ est mort pour des impies. C'est qui des impies?" Et son frère de lui répondre: "Je ne le sais pas. Ça doit être des indiens, tu sais." Non, des impies, ce sont des méchants. C'est NOUS!

Nous avons vu notre misère. Nous avons vu notre délivrance. Voyons en dernier lieu la reconnaissance que nous voulons exprimer à Dieu: nous allons dorénavant tout faire, dans l'union avec le Seigneur, par son Esprit, pour sanctifier le nom du Seigneur, comme Jésus nous l'enseigne dans le Notre Père: "Que ton nom soit sanctifié" (Matthieu 6:9).

Nous sommes appelés à observer la loi de Dieu par reconnaissance envers la grâce imméritée que Dieu nous a manifestée en nous sauvant. L'obéissance que Dieu demande de nous n'est pas une obéissance d'esclave, mais l'obéissance d'un peuple débordant de gratitude pour son Libérateur. Son cadeau du salut est tellement extraordinaire et précieux que nous voulons désormais honorer notre Sauveur de tout notre coeur. Nous ne voulons plus jamais prendre son nom en vain! Jamais! Parce que nous avons été sauvés et non pour nous sauver, nous voulons vivre de plus en plus selon les commandements de Dieu.

Une vieille dame a un jour donné un précieux conseil à un jeune prédicateur, et c'était le suivant: elle lui a dit "Prêche la loi de Dieu en premier, puis prêche ensuite l'Évangile de la grâce de Dieu, et reprêche à nouveau la loi de Dieu." C'est exactement ça: la loi nous montre notre péché, l'Évangile nous délivre, et la loi reprêchée nous montre comment nous allons désormais vivre, étant maintenant sauvés.

Le nom de Dieu est magnifique, s'écrit David (Psaume 8:2,10). Moïse dit que c'est un nom glorieux et redoutable (Deutéronome 28:58). Paul dit que le nom du Seigneur est le nom au-dessus de tout nom (Éphésiens 1:20-21). Le nom de Dieu fait référence à la personne toute entière de Dieu.

Ayant un tel Dieu, ayant un tel grand Libérateur qui nous a sortis de l'Égypte de nos péchés, étant au bénéfice d'un tel sauvetage miraculeux, nous ne voulons jamais prendre son nom en vain, mais nous voulons dorénavant l'honorer de tous nos coeurs, le sanctifier, le glorifier!

Prions!

Notre Dieu, nous affirmons que le respect de ta personne est le fondement de ta sagesse et que ce respect se manifeste par notre manière de parler de toi.

Nous te disons merci d'être notre Créateur et notre grand Libérateur!

Nous te demandons pardon parce qu'il nous arrive d'évoquer ton nom sans y mettre tout notre coeur. Nous prenons parfois ta présence à la légère. Nous ressemblons à certains chefs religieux du temps de Jésus qui parlaient beaucoup de toi sans vraiment te connaître.

Nous te prions de nous changer. Puisque nous sommes les enfants du Roi des rois, apprends-nous le langage de la cour. Que nous ne prononcions ton nom que pour te glorifier!

Amen!

"Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier."

"Travaille! Travaille! Envoie! Plus vite! Force-toi! Travaille! Travaille!"

Voilà ce que vous auriez entendu à longueur de journée si vous aviez vécu parmi le peuple d'Israël lorsqu'il était esclave en Égypte! À longueur de journée, et jour après jour après jour, tout n'était que dur travail, travaux forcés pénibles, corvées, qui rendaient la vie amère et désespérante! (Exode 1)

Puis, le Seigneur vient sortir son peuple d'Égypte; c'est ce qu'on appelle "l'exode". Il les conduit au Sinaï, et là, là il leur donne un cadeau: sa loi, une loi pour leur bonheur. Un code de conduite pour ceux qui veulent être vraiment heureux. Et dans cette loi, dans cette loi se trouve un commandement qui concerne justement la question du travail. C'est le quatrième commandement: **"Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage"** (Exode 20:9-10). Repos!

Nous continuons à considérer ensemble les dix commandements. Nous en sommes au quatrième.

Plaçons ce quatrième commandement devant nous tel un miroir.

C'est alors que nous allons découvrir que ce commandement nous condamne, parce que notre attitude face à ce jour n'est souvent pas la bonne. Nous sommes comme un enfant qui maugrée contre le cadeau qu'il a reçu.

D'abord, nous sommes parfois portés à voir le jour du repos comme **un jour plat**, un jour monotone, un jour gris. Des gens se plaignent qu'ils s'ennuient le dimanche, comme Charles Trenet le chante, ou bien qu'ils dépriment. Ils se demandent: "Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire pour tuer le temps?" Alors que le Seigneur de grâce nous donne ce jour comme un jour de joie, un jour plein de belles couleurs, un jour de délices, un jour béni, on se plaint du dimanche! On ne sait pas trop quoi faire! Quelle malheur: nous prenons un cadeau du Seigneur, et c'est comme si nous pilons dessus! Ainsi se révèle notre folie!

Ensuite, pour d'autres personnes, le jour du repos est vu comme **une obligation**, une contrainte, un devoir. Voilà que Dieu donne ce jour à son peuple pour faire du bien à son peuple et le rafraîchir, le ressourcer, et notre attitude fait que nous nous sentons écrasés. "Voici un bienfait libérateur pour vous autres", dit le Seigneur, "voici une pause encourageante au milieu de votre vie trépidante et

fatigante", et nous disons: "Ouf! C'est lourd! Quel fardeau! Quel boulet!" Comme au temps du prophète Malachie où les gens disaient du culte dû au Seigneur: "Quelle fatigue!" (Malachie 1:13)

Pour d'autres personnes encore, ce jour est un jour comme un autre. Et, comme les autres jours nous travaillons et vivons comme bon nous semble, ainsi ils travaillent et vivent comme bon leur semble le dimanche. Ils ne tiennent pas compte de ce que Dieu a dit. Ils ne se reposent pas de leurs travaux. Ils ne mettent pas un frein à leurs activités ordinaires. Ils ne retiennent pas leur pied. Ils ne cessent pas de faire ce qui leur plait. Ils ne tiennent pas compte de la loi divine!

Pour d'autres, ils ne travailleront pas, mais ça s'arrête là, alors que le commandement du Seigneur, lui, ne s'arrête pas là. Le Seigneur dit que ce jour, tu le sanctifieras. Tu le mettras à part comme un jour particulier pour faire de moi tes délices. Mais beaucoup prennent ce jour pour paresser, se délasser, rester au lit jusqu'à une heure de l'après-midi, flâner le coeur vide, niaiser devant la télévision et faire des choses qui n'ont absolument rien à voir avec le Seigneur.

Le Seigneur ne nous demande pas de ne pas travailler point final; c'est plus que ça. Ça va plus loin. Il veut que ce jour lui soit consacré. Ce qui caractérise le jour du sabbat doit être différent des autres jours. Imaginons une épouse qui dit à son mari: "On n'est jamais seuls ensemble, tu travailles trop!" Le mari dit: "OK, je ne travaillerai pas aujourd'hui." Mais il part jouer au golf ou au hockey toute la journée avec ses chums! Ce n'est pas ce que l'épouse voulait! De même, Dieu nous dit de ne pas travailler, et de lui consacrer ce jour; mais si nous cessons de travailler sans consacrer la journée à Dieu, ce n'est pas ce que Dieu veut!

D'autres encore supportent le jour du sabbat, mais ils souhaitent qu'il finisse au plus vite. C'est ce que nous voyons en Amos 8:4-6. Les gens disaient: "Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions nos denrées? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions les greniers? Nous diminuerons la mesure, nous augmenterons le prix, nous falsifierons les balances pour tromper," etc... En d'autres mots, "si ça peut finir ce jour du Seigneur, pour qu'on puisse vivre dans l'égoïsme à nouveau, et tout centrer sur nous-mêmes! Si ça peut finir!"

Ces attitudes que nous avons, ou avons parfois tendance à avoir démontrent que le coeur humain n'éprouve pas spontanément et naturellement le désir de répondre à l'amour de Dieu et de lui exprimer la reconnaissance qui lui est due. Ce quatrième commandement, comme les trois premiers, donc, nous accuse et nous condamne.

La Bible est claire: elle dit: "Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique" (Galates 3:10).

Que faire donc? Comment sortir de sous cette malédiction qui pèse sur nous? Comment s'enfuir de dessous ce nuage de la juste colère divine? Comment éviter la condamnation, le malheur?

Il n'y a pas 56 façons de nous en sortir. Il n'y a pas dix façons de nous en sortir. Il n'y en a pas cinq, ni deux. Mais il y en a une seule et unique, et c'est de placer toute notre confiance en Jésus-Christ. Comme le dit cette parole de délivrance de l'épître aux Galates: Jésus-Christ a pris sur lui la malédiction divine qui était supposée nous tomber dessus, et il nous a placés sous la bénédiction divine! (Galates 3:13)

Pour faire ça, Jésus lui, a observé toute la loi de Dieu, y compris, donc, ce quatrième commandement. Or, s'il était assez facile pour nous de voir que Jésus a parfaitement obéi au premier commandement, puis au deuxième commandement, puis au troisième commandement, il n'est peut-être pas si facile de voir que Jésus a obéi au quatrième commandement, du moins à première vue.

Pourquoi? Parce que lorsque nous considérons soigneusement la vie de Jésus telle que nous le rapportent les quatre Évangiles, nous nous rendons bien compte qu'une des principales accusations des Juifs contre Jésus, c'était qu'il ne respectait pas le sabbat. À de nombreuses reprises, on a reproché au Seigneur d'enfreindre le quatrième commandement. Le bon usage du sabbat était une source permanente de dispute entre Jésus et ses adversaires.

Qu'en est-il au juste? Jésus a-t-il désobéi au quatrième commandement? Pour y voir un peu plus clair, lisons Luc 13:10-17: "Jésus enseignait dans une des synagogues, un jour de sabbat. Or, il y avait là une femme rendue infirme par un esprit depuis dix-huit ans; elle était courbée et ne pouvait absolument pas se redresser. Jésus la vit, lui adressa la parole et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. À l'instant elle se redressa et glorifia Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison pendant le sabbat, dit à la foule: Il y a six jours pendant lesquels il faut travailler, venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. Le Seigneur lui répondit: Hypocrites, chacun de vous, pendant le sabbat, ne détache-t-il pas de la crèche son boeuf ou son âne pour le mener boire? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il n'aurait pas fallu la détacher de ce lien le jour du sabbat? Tandis qu'il disait cela, tous ses adversaires étaient remplis de

confusion, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait."

Ce magnifique texte nous raconte un évènement de la vie de notre Sauveur peu de temps avant sa crucifixion. La scène se déroule un jour de sabbat. Jésus enseigne dans une synagogue. Et dans cette synagogue se trouve une pauvre femme infirme dans une condition misérable: elle est courbée et ne peut pas se redresser depuis dix-huit ans!

Jésus voit cette femme. Il voit une occasion de guérir, de faire du bien, de soulager, de rendre heureux, de donner du repos. Il s'approche donc de cette femme. Et voilà que cette femme entend les paroles les plus merveilleuses de toute sa vie: **"Femme, tu es délivrée de ton infirmité"**! Jésus la guérit immédiatement, complètement et pour de bon. Elle peut maintenant se redresser et marcher normalement. Elle se met à glorifier Dieu! C'est merveilleux!

Imaginez que vous êtes là et que vous avez tout vu. C'est extraordinaire! On s'attendrait à quoi? On s'attendrait à ce que toute l'assemblée éclate en applaudissements! À ce que tout le monde se réjouisse! Or, que se passe-t-il? Le chef de la synagogue est en furie! Il n'est pas content le monsieur, mais pas du tout! Il est contrarié. Il est indigné. Il est choqué. Pourquoi? Parce que Jésus a opéré cette guérison pendant le sabbat! Ce chef dit à la foule: "Il y a six jours pendant lesquels il faut travailler, venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat."

On se dit peut-être: "Wow! Quel saint homme! Que cet homme a à coeur de respecter le quatrième commandement, n'est-ce pas? Quel homme zélé!"

Vraiment? Vraiment? Qu'en pense Jésus? "Le Seigneur lui répondit: Hypocrites!" Oh! Oh! Qu'est-ce qui se passe ici? Jésus ne semble pas d'accord pour dire que l'attitude de ce chef de la synagogue est correcte ici. Pourquoi? En quoi ce chef est-il un hypocrite?

Versets 15 et 16: "Chacun de vous, pendant le sabbat, ne détache-t-il pas de la crèche son boeuf ou son âne pour le mener boire? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il n'aurait pas fallu la détacher de ce lien le jour du sabbat?"

Selon Jésus, le chef de la synagogue est "dans les patates". Ce chef permet que pendant le sabbat on détache un animal pour le faire boire, mais il ne permet pas que le Seigneur détache une pauvre femme de l'emprise du diable. Ce chef de la

synagogue est d'accord pour combler les besoins des animaux le jour du sabbat, mais il n'est pas d'accord pour combler les besoins les plus capitaux des êtres humains. Il classe la guérison d'une personne parmi les travaux journaliers à éviter les jours de sabbat. Est-ce que cette fille d'Abraham est moins importante qu'un boeuf ou un âne? Est-ce correct de laisser satan avoir sa prise sur cette femme un jour de plus - ça fait dix-huit ans que ça dure - seulement parce que c'est le sabbat? Le sabbat n'est-il pas le jour par excellence pour détruire les oeuvres du diable, le jour par excellence pour donner du repos à cette femme?

Le verset 17 nous dit que face à cet enseignement de Jésus, tous ses adversaires étaient remplis de confusion, mais la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait. Et avec raison!

Jésus a-t-il désobéi au quatrième commandement? NON! Pas du tout. Pas du tout! Jésus n'est pas contre le commandement donné par son Père à son peuple. Lui et le Père ne font qu'un. Mais quand des règles humaines en rapport avec le sabbat deviennent tellement rigides qu'elles interdisent de faire du bien, on est "sur la mauvaise track". Notre confession de foi dit que pendant le jour du sabbat, nous ne devons pas négliger **les choses absolument nécessaires et les oeuvres de miséricorde**. Faire du bien, alléger les souffrances au nom du Seigneur, c'est légitime! Il y a une certaine élasticité ici, quand la nécessité le requiert. Le sabbat n'est pas une prison, mais une délivrance!

Les prophètes ont proclamé ceci: "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu" (Michée 6:8). Le chef de la synagogue n'aimait pas la miséricorde, ou pas assez. Son coeur était dur. Il faisait preuve d'une indifférence cruelle. Alors que le sabbat est pour l'épanouissement de la foi de l'homme en son Dieu Libérateur, ce chef en faisait un carcan. Le chef de la synagogue n'avait pas une bonne conception du sabbat.

Dans une autre de ses altercations avec des chefs juifs, Jésus va dire: "**Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat**" (Marc 2:27). L'homme a été créé en premier; le sabbat est venu plus tard. Le sabbat a été institué par le Seigneur pour être une bénédiction pour l'homme. Le sabbat a été donné à l'homme comme un cadeau, quelque chose destiné à donner du bonheur à l'homme. Le sabbat aide l'homme. Le sabbat permet à l'homme de se réjouir en son Créateur et Sauveur. Le sabbat permet à l'homme de contempler dans une joyeuse anticipation le sabbat éternel qui s'en vient!

Jésus en tous points a observé le quatrième commandement, et ce qu'il en dit dans le Nouveau Testament nous permet de savoir ce qu'il attend de nous dans ce domaine. On l'a souvent accusé de ne pas respecter le quatrième commandement, mais ce n'était pas le quatrième commandement qu'il ne respectait pas: c'était plutôt les mauvaises conceptions et les traditions des hommes qu'il savait repousser et dénoncer.

Donc, si on résume: par nous-mêmes, le quatrième commandement nous condamne, car nous le prenons trop peu au sérieux, l'enfreignant de toutes sortes de manières. Deuxièmement, notre Sauveur Jésus, lui, a obéi parfaitement à ce quatrième commandement, et si nous sommes en lui dans la foi, son obéissance nous est donnée et il nous purifie de tous nos péchés. Les Pharisiens écrasaient le peuple avec des centaines de lois humaines; Jésus vient et dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, vous qui portez un fardeau trop lourd. Venez à moi, et je vais vous donner du repos" (Matthieu 11:28). Que nul ne néglige cet appel du Seigneur!

Finalement, ce quatrième commandement doit nous être "reprêché" pour que nous le suivions de mieux en mieux, non pas pour être sauvés (nous n'y arriverons jamais!), mais par reconnaissance parce que nous avons été sauvés.

Au cours de chacune de nos semaines, nous allons dans toutes sortes de vallées et de tunnels; le sabbat est un jour où nous montons sur les collines de lumière et de joie dans la présence de notre Dieu. Un monde sans sabbat serait comme une personne sans sourire, comme un été sans fleur. C'est le jour le plus beau et le plus joyeux de la semaine.

La base de nos découragements, c'est le péché; le fait que Jésus a expié nos péchés est la base de notre encouragement. Le dimanche, cette magnifique vérité du pardon de tous nos péchés en Jésus-Christ éclate, explose, ressort comme jamais. Nous nous en laissons imprégner. Nous réécoutons le Seigneur nous redire son amour. Nous nous en souvenons. Quelle allégresse! Quelle délivrance! Quel rafraîchissement!

Alors que les jours de la semaine sont harassants et souvent un vrai tourbillon qui nous emporte, on court à droite et à gauche, le dimanche est un jour de liberté: nous sommes délivrés de l'esclavage du travail!

Le sabbat nous permet de combattre la tyrannie du matérialisme, de la piastre et de tous les autres faux dieux de notre temps.

Alors que toute la semaine nous sommes souvent trop absorbés par nos tâches et nos soucis de toutes sortes, le dimanche nous stoppons la routine, et nous nous concentrons sur notre grand Dieu Libérateur. Nous jouissons d'une façon spéciale de sa communion. Le dimanche est un jour pas comme les autres. C'est un jour de délectation. C'est un jour où on reprend notre souffle. C'est la perle des jours.

Il nous faut nous opposer à ceux qui sont en train de transformer l'humanité en une fourmilière sans Dieu, sans joie, faisant du travail la fin de tout. Sacrifier sa vie au travail sans savoir pour qui et pour quoi on travaille, c'est ignorer le quatrième commandement. Vivre chaque jour de travail illuminé par le jour du Seigneur, voilà ce que Dieu attend de nous.

Prions!

Notre Dieu, nous affirmons que tu es l'auteur du repos et que le bien-être de nos familles et de la société dépend du respect de ce principe: six jours de travail et un jour de repos.

Ce jour de repos est un signe de notre relation avec toi. Nous nous abstenons des efforts de nous justifier devant toi, et nous nous reposons sur ta grâce qui est un don gratuit.

Nous te disons merci car même si nous n'avons pas terminé tout notre ouvrage après six jours de travail, tu nous accordes le privilège du repos. Nous te disons merci parce que ta volonté s'accomplit non seulement par le travail, mais aussi par le rafraîchissement du repos.

Nous te demandons pardon pour notre esprit parfois trop activiste. Nous te demandons pardon de croire que notre travail est si important que le repos nous est impossible. Aide-nous à compter sur ta grâce et non sur notre travail. Donne-nous la sagesse pour que le jour du sabbat soit toujours pour nous et pour tous un jour de renouvellement, en attendant le grand repos éternel auquel tu nous convies.

Amen!

"Honore ton père et ta mère."

Sur un immense panneau le long d'une autoroute se trouvait un jour la phrase suivante: "Dieu a donné dix commandements et non pas dix suggestions." C'est vrai! Une suggestion, c'est un conseil qu'on peut prendre ou non; alors qu'un commandement, c'est un ordre.

Nous continuons notre méditation de la loi de Dieu, des dix commandements. Nous arrivons au cinquième commandement: **"Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne"** (Exode 20:12).

Comme nous l'avons fait dans les pages précédentes, plaçons d'abord ce commandement devant nous tel un miroir, et laissons ce commandement dévoiler et mettre à jour nos imperfections, nos fautes, nos égarements.

Honorer père et mère, c'est les respecter, leur obéir, leur manifester notre affection, leur être dévoué. Il est normal que nous ayons la plus grande considération pour ceux que Dieu a placés au-dessus de nous, et que nous leur témoignions respect, obéissance et reconnaissance. Dieu a établi un ordre dans sa création, et il nous demande de respecter cet ordre. Cet ordre est là pour notre bonheur.

Or, comme les choses ne sont pas si belles et bonnes, n'est-ce pas? L'Ecclésiaste a raison de dire que Dieu a fait toutes choses droites, mais l'homme a tout compliqué. Il a cherché bien des subtilités (Ecclésiaste 7:29).

Notre époque est caractérisée par le désir de chacun d'agir à sa guise. Dans quasiment tous les domaines de la vie sociale, nous notons un manque de respect pour l'autorité établie, en commençant par l'autorité parentale. Les parents sont contestés. L'insubordination aux parents, c'est-à-dire la désobéissance, est vue comme étant normale. Beaucoup de jeunes sont insolents envers leurs parents; ils manquent totalement de respect envers ceux qui leur ont donné la vie et qui pourvoient à leurs besoins. On peut dire comme le prophète Ézéchiél: "L'insolence s'épanouit!" (7:10). Quel malheur! L'insolence s'épanouit, et non le respect!

Dans beaucoup de foyers, les parents sont des jouets dans les mains des enfants; les tout-petits manipulent leurs parents. Dans beaucoup de maisons, les enfants peuvent faire n'importe quoi, sans aucune restriction. L'accroissement de la délinquance juvénile dans les dernières années témoigne que nous n'avons pas pris au sérieux ce cinquième commandement. Ce que nous enseigne ce cinquième commandement est un principe qui n'est pas populaire du tout de nos jours, ces jours

où on exalte souvent la jeunesse et où on a tendance à mépriser la vieillesse.

Or, l'obéissance à ce cinquième commandement est pour Dieu d'une extrême importance. Deutéronome 21:18 à 21 nous montre bien l'importance que Dieu accorde à ce commandement: "Si un homme a un fils indocile et rebelle, qui n'écoute ni la voix de son père, ni celle de sa mère, s'ils le châtient et qu'il ne leur obéisse pas, le père et la mère le saisiront et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte de l'endroit où il habite. Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils, qui est indocile et rebelle, qui ne nous obéit point, c'est un débauché et un ivrogne. Tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu extirperas ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël apprenne et soit dans la crainte." Je ne sais pas si vous avez été bouleversés par ce texte en Deutéronome, mais moi oui. Cette loi divine disait ceci: si quelqu'un a un enfant qui est indocile, rebelle, un enfant qui n'écoute ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, s'ils le punissent et qu'il n'obéit pas, le père et la mère prendront l'enfant et le mèneront aux anciens de la ville. Et là, tous les hommes de la ville le lapideront et il mourra. Tu extirperas ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël apprenne et soit dans la crainte.

Wow!

Avec un enfant désobéissant, il ne fallait pas le renfermer dans sa chambre, le mettre en dehors de la maison, ou l'envoyer dans une école de réforme, ou d'autres choses semblables, mais c'était la mort. Il fallait le faire mourir! Être rebelle à ses parents, c'est pour Dieu très sérieux! Très sérieux!

D'autres lois semblables se trouvent dans le livre de l'Exode. Par exemple il est écrit: **"Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort..."** (on parle beaucoup des enfants battus mais les parents battus par leurs enfants, ça existe!) À Dorval, un garçon de seize ans, se voyant refuser la voiture pour le week-end, prend son père à la gorge. À Montréal, trois frères de treize, quinze et dix-sept ans battent leur mère à coups de pied et à coups de poing lorsqu'elle les contrarie. À Saint-Léonard, un jeune de dix-sept ans sort sa carabine "pour avoir la paix" quand ses parents manifestent leur autorité. À Montréal, un jeune de 14 ans a tué son père et sa mère. **"Celui qui maudira son père et sa mère sera puni de mort"** (Exode 21:15,17). Proverbes 20:20 dit: **"Si quelqu'un traite avec mépris son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres."**

Mais ce cinquième commandement ne concerne pas que le rôle des enfants envers les parents. Par sa teneur même, ce cinquième commandement oblige les parents à être honorables. C'est-à-dire que les parents doivent bien prendre

conscience qu'ils sont les "représentants" de Dieu auprès de leurs enfants. Leur conduite doit être telle que leurs enfants puissent les respecter. Bien sûr, nul ne fait toujours le bien sans jamais pécher, donc les parents ne sont pas parfaits ici-bas; mais, MAIS ils doivent de toutes leurs forces tout faire pour mener une vie pieuse dans la crainte de Dieu, et pour démontrer toutes les qualités qui les rendront honorables. Des parents qui se conduisent mal, qui sont ivrognes ou débauchés irresponsables, c'est bien difficile à honorer! Ce commandement nous dit donc: sommes-nous dignes du nom de père? Sommes-nous dignes du nom de mère? Honorons-nous le Seigneur nous-mêmes? Dans bien des foyers, les parents sont aussi à blâmer que les enfants. Beaucoup de parents n'honorent pas le Seigneur et ne vivent pas comme ils doivent vivre, et c'est bien sûr le désordre dans toute la famille.

Encore plus, de ce commandement découle très certainement la nécessité de discipliner les enfants. Or, dans ce domaine, il est très facile pour nous de ne pas le faire (la Bible dit que si nous ne le faisons pas, nous n'aimons pas nos enfants - Proverbes 13:24), ou encore de le faire trop rigoureusement.

La reine Victoria a été un jour invitée à un dîner où se trouvaient plusieurs des "grands" personnages du pays. La reine a demandé à quelqu'un qui était à côté d'elle: "D'où viennent toutes ces personnes si instruites?" Et elle a reçu la réponse suivante: "Ah! c'est facile. Elles viennent de bébés!" Et la reine Victoria a éclaté de rire.

Si on demande aujourd'hui d'où viennent les gens qui dirigent et oeuvrent dans notre société, ils viennent de bébés, c'est-à-dire qu'ils étaient un jour des petits bébés élevés par des parents. Combien le rappel de cette réalité nous replace devant notre grande responsabilité d'instruire ces tout-petits dans les voies du Seigneur avec le plus grand soin!

Or, qu'avons-nous fait? Que faisons-nous? Les foyers brisés sont en hausse dans notre société. Le divorce, on dirait qu'il est roi. Bien des enfants ne savent même plus qui sont leurs parents. De nombreux parents considèrent leurs enfants comme une nuisance. 30% des jeunes vivent dans une famille dite reconstituée. 20% des jeunes vivent dans une famille monoparentale. Le portrait de notre société n'est pas très beau. C'est un vrai désastre. L'ordre divin est là, clair et net, dans le cinquième commandement; et le désordre humain est là, devant nos yeux, à nos portes. Un de mes oncles répète que ça va de mieux en mieux dans notre société, et qu'on avance allègrement vers l'harmonie. Quelle illusion!

Oui, un examen honnête devant Dieu de nos vies à la lumière de ce cinquième commandement nous accuse et nous condamne. Face à la sainteté de Dieu, notre misère est immense.

L'apôtre Jacques écrit: "Quiconque pèche envers un seul commandement devient coupable envers tous." (2:10) Or, nous péchons envers le premier commandement, comme nous l'avons bien vu. Puis nous péchons contre le deuxième, puis contre le troisième, puis contre le quatrième, et il est clair que le cinquième commandement nous trouve aussi fautifs. Nous sommes donc coupables!

La loi nous ayant fait connaître notre péché, elle nous conduit ensuite à celui qui est le seul à avoir obéi en tous points à toute la loi: notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus a dit avant de retourner dans la gloire: "J'ai gardé les commandements de mon Père" (Jean 15:10). Et c'est vrai! C'est vrai! C'est vrai pour le premier commandement, comme nous l'avons vu; puis c'est vrai pour le deuxième, pour le troisième, pour le quatrième, puis pour le cinquième que nous considérons maintenant. Contemplez l'obéissance de Jésus quand vous lisez la Bible. Il est écrit en Galates 4:4-5 que lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la malédiction de la loi. C'est nous autres, ça!

Nous sommes coupables, mais il y a une issue de secours, nous pouvons échapper à la malédiction qui pèse sur nous, et cette issue de secours s'appelle Jésus-Christ.

De sa toute jeunesse jusqu'à sa mort, Jésus a honoré ses parents terrestres comme le prescrit le cinquième commandement.

Il est écrit en Luc 2:51: "Jésus descendit avec ses parents pour aller à Nazareth, et il leur était soumis." Alors que Jésus grandissait et se préparait à sa mission, il n'a jamais cessé de respecter, d'honorer ses parents humains.

À la fin de sa vie, au moment où il agonisait sur la croix, Jésus n'a pas oublié ou négligé ses devoirs filiaux. Alors qu'il endurait d'intenses souffrances, Jésus a honoré sa mère en prenant soin d'elle: du haut de la croix, il prend des dispositions en faveur de sa mère! À un moment où les pensées de tout autre homme auraient été centrées sur soi-même, Jésus obéit au cinquième commandement. Il témoigne son amour à celle qui lui a donné le jour. "Jésus, voyant sa mère, dit: Femme, voici ton fils... Jean, voici ta mère... Et dès cet instant, le disciple la prit chez lui" (Jean 19:25-27).

Jésus achève sa vie terrestre avec ses bien-aimés. Avant de mourir seul pour notre salut, et de retourner vers le Père, Jésus observe la loi en ce qui concerne sa mère, car celui qui omet d'en appliquer un point est coupable de les avoir violés tous. Marie est confiée à Jean.

Par son obéissance à la loi divine, Jésus nous démontre son humanité sans péché.

Pour que nous soyons sauvés, il fallait qu'il en soit ainsi. Il fallait que notre Sauveur soit sans péché. Un pécheur ne pouvait pas payer pour d'autres pécheurs. Si Jésus avait péché, nous serions encore dans nos péchés, perdus à jamais! Jésus est sans péché. Il a obéi parfaitement à toute la loi de Dieu. Il sauve donc tous ceux qui croient. Lui seul. Lui seul a été donné par le Père pour notre délivrance. Lui seul.

Le livre des Psaumes nous parle de ceux qui pensent sauver leur âme par de l'argent; ça ne marche pas! (Psaume 49) Ézéchiel 7:19 dit: "Au jour du courroux de l'Éternel, leur argent et leur or ne pourront les délivrer." Devant le grand trône du jugement, sortir un "bill" de \$100, de \$1000, d'un million, d'un milliard ne servira à rien. La Bible nous parle de ceux qui pensent se sauver eux-mêmes par leurs bonnes actions; ça ne marche pas! (Éphésiens 2:8-9) Nos bonnes oeuvres sont comme un vêtement sale, si notre coeur n'est pas régénéré! (Ésaïe 64:5) Plusieurs québécois s'adressent à des morts pour être sauvés, à des êtres chers disparus; ça ne marche pas! Le nouvel âge enseigne que nous allons finir par nous sauver par la réincarnation; ça ne marche pas! Ce sont toutes là des illusions qui conduisent tôt ou tard au désespoir. Jésus-Christ seul sauve parce que lui seul a obéi en tous points à la loi divine, et il met au compte de ceux qui croient sa parfaite obéissance. Merveilleuse délivrance, délivrance conçue, initiée et exécutée par le Dieu Trinitaire!

Où en êtes-vous? Croyez-vous que Jésus-Christ est le seul Sauveur par lequel votre âme puisse être pardonnée? Croyez-vous que Jésus-Christ est la seule personne destinée par le Père dans ce but, et qu'hors de lui, il n'y pas de sauveur ni de salut? Vivez-vous en vous confiant en Jésus, ayant en lui une pleine espérance? Pouvez-vous envisager sans trouble la mort et le jugement parce que votre Sauveur se tient à vos côtés? Êtes-vous prêt à dire: "Je ne veux pas abandonner Jésus-Christ pour le monde entier. J'ai trouvé en lui tout ce dont mon âme a besoin et je veux rester attaché à lui à jamais."?

Où en êtes-vous honnêtement?

Sans Jésus-Christ, la malédiction divine repose sur vous, et elle pourrait s'y

trouver éternellement si vous restez sans Jésus-Christ. N'attendez donc plus une seule seconde; croyez au Seigneur Jésus, et vous serez sauvés!

Et ceux qui sont sauvés, que font-ils? Ils s'efforcent de vivre selon la volonté de Dieu. Ils s'efforcent de faire les choses qui plaisent à Dieu. Ils s'efforcent d'éviter les choses que Dieu n'aime pas. Allons-nous pécher parce que nous avons été grâciés? Certes non! (Romains 6:1-2) Jésus-Christ est le Sauveur des sauvés, mais il est aussi leur modèle. "Te ressembler Jésus, c'est mon espoir suprême. Penser, agir, aimer, toujours plus comme toi. Te ressembler Jésus, c'est mon espoir suprême. Par ton Esprit, rends-moi semblable à toi."

Par ton Esprit, Seigneur, aide-moi à vivre le cinquième commandement comme toi tu l'as vécu. Par ton Esprit, Seigneur, aide-moi à honorer mes parents. Aide-moi à leur faire du bien. Aide-moi à ne jamais me négliger dans la prière pour eux. Aide-moi à leur témoigner mon affection.

Vous, les plus jeunes, pensez bien à l'attitude que vous avez envers vos parents. Le Seigneur vous demande, il vous commande de leur obéir, de les aimer, de les respecter. C'est important! C'est très important! Comment parlez-vous de vos parents quand ils ne sont pas près de vous, à des amis par exemple?

Bien sûr, lorsque nous devenons adultes, il n'est plus nécessaire d'obéir strictement à nos parents, mais il ne vient jamais un moment où on pourrait cesser de les honorer. Toujours, nous devons avoir à leur égard un respect profond, une haute estime. Quelle honte pour notre société supposément "chrétienne" que des milliers de parents âgés soient abandonnés, laissés pour compte, ignorés!

Que vais-je changer dans mon attitude face à mes parents? Que vais-je changer pour vraiment les honorer?

Prions!

Notre bon Père, merci pour les parents qui ont la responsabilité d'élever leurs enfants dans tes voies! Aide-les, nous t'en prions, à bien exercer leurs responsabilités. Que nul ne démissionne de ses tâches.

Merci pour les enfants qui honorent leurs parents: ils auront une vie longue et heureuse.

Pardonne à tous ceux qui contestent leurs parents et les déshonorent en ne

leur obéissant pas. Nous vivons dans ces derniers jours où les temps sont difficiles parce que les gens sont rebelles à leurs parents. Ce beau principe de vie qu'est le cinquième commandement est souvent négligé, et ainsi, nous nous causons toutes sortes de problèmes! Aie pitié! Change-nous!

Nous te demandons de nous donner la sagesse dont nous avons besoin pour avoir des relations familiales saines et saintes. Nos enfants sont tiens, tu nous les prêtes pour que nous en prenions soin et que nous les éduquions selon ta volonté. Oh! notre Père, viens à notre secours, nous t'en prions!

Amen!

"Tu ne commettras pas de meurtre."

Dans les six premiers mois de 1994, il y a eu **800** meurtres dans la ville de Moscou. À New York, il y a plus de **2000** meurtres par année. Au Québec, il y a plus de **300** meurtres par année. Les journaux nous répètent que la criminalité ne cesse d'augmenter au Canada. Dans un congrès qui se déroulait il y a quelque temps et qui réunissait 150 criminologues, des spécialistes disaient: "Le crime est une source profonde d'anxiété dans notre société. De nombreuses études signalent que la peur du crime ne cesse de croître au Canada... L'augmentation du nombre de policiers et la construction de nouvelles prisons ne donnent pas de résultats. (pas de résultats!) Augmenter les budgets de la police ne vaut pas grand chose. (pas grand chose!) Nous sommes confus."

Dans ce fouillis, dans ce désordre, retentit la Parole divine de libération: **"Tu ne commettras pas de meurtre"** (Exode 20:13).

Nous continuons à méditer ensemble la Loi de Dieu, les dix commandements, cette loi de bonheur que Dieu a donnée à son peuple, cette **"loi parfaite de liberté"** comme l'appelle Jacques dans le Nouveau Testament (Jacques 1:25). La loi parfaite de liberté. Les dix commandements sont un des plus grands cadeaux que Dieu nous a faits. Nous sommes rendus au sixième commandement: **"Tu ne commettras pas de meurtre."**

Précisons bien quelque chose qui est très important dès le début. La meilleure traduction de ce verset 13 d'Exode 20 est "Tu ne commettras pas de meurtre". Les versions de la Bible qui traduisent par "Tu ne tueras pas" ne tiennent pas compte du mot hébreu précis que Dieu a écrit lui-même sur ces tables de la Loi, le mot que Dieu a choisi.

Pourquoi est-ce que c'est important cette précision? Parce que beaucoup de gens sont tout mélangés parfois quand ils essaient de lire la Bible. Ils lisent ici en Exode 20 "Tu ne tueras pas", (supposons qu'ils ont cette version) et en Exode 21:15, par exemple, ils lisent que Dieu commande de mettre à mort celui qui frappera son père et sa mère. Autrement dit, d'une part, Dieu interdit de tuer, et d'autre part, il commande de tuer. Et là ils sautent aux conclusions: "la Bible se contredit", "y a des erreurs dans ça", et patati et patata. Lorsque le sixième commandement est mal compris, on peut arriver à toutes sortes de conclusions parfois étranges.

Le sixième commandement, donc, ne dit pas "Tu ne tueras pas", mais il dit "Tu ne commettras pas de meurtre". Et il y a une différence. Dieu a utilisé le mot hébreu

RASAH. Ce mot est utilisé 47 fois dans l'Ancien Testament. Et toutes les fois qu'il est utilisé, il n'est jamais question de **Dieu** qui fait mourir quelqu'un. Il n'est jamais question de l'action de tuer **dans le contexte d'une guerre**. Et ce n'est pas le mot habituel qui est utilisé pour parler de **la mise à mort de quelqu'un tel que la loi divine l'exige**.

Autrement dit, ce mot hébreu RASAH est utilisé seulement pour parler de quelqu'un qui tue une autre personne alors qu'il n'aurait pas dû le faire, alors qu'il n'y était pas autorisé. Dieu utilise ce mot intentionnellement. Ce mot RASAH est le mot qui sert à décrire l'action de mettre à mort une personne sans avoir le droit de le faire, sans autorisation divine, d'une façon illégitime.

Peut-être vous vous dites: "Mais est-ce qu'il y a des mises à mort acceptables pour Dieu dans la Bible?" La réponse à cette question est: "CERTAINEMENT!" Par exemple, Dieu commande, **commande** dans sa loi, de mettre à mort les meurtriers. Il est écrit en Exode 21:12: "Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort." Dieu, dans sa loi, punissait de mort plusieurs crimes (Lévitique 20 / Deutéronome 7 / 13 / etc...). Ceux que la justice condamnait à la peine capitale devaient mourir. Autre exemple: Dieu permet de tuer des ennemis dans une bataille, lorsqu'il y a une guerre. Toute guerre n'est pas condamnée par Dieu. La guerre défensive est permise, comme ultime recours, une fois épuisées toutes les possibilités de règlement pacifique.

La Bible, donc, n'interdit pas toute forme de mise à mort. Invoquer la Bible, comme plusieurs le font, pour soutenir que toute forme de mise à mort est carrément interdite en tout temps et dans toutes circonstances, constitue une mauvaise interprétation de la Bible. Dieu donnait ce sixième commandement à son peuple qui connaissait la peine capitale et pour qui certaines guerres étaient choses permises, et parfois même commandées par le Seigneur.

Est-ce toujours mal de tuer? Non. Dieu fait vivre et fait mourir (1 Samuel 2:6). Dieu est celui qui donne la vie et c'est lui qui l'enlève. Et il délègue parfois ce droit à certains hommes dans certaines circonstances. "Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, sois dans la crainte; car ce n'est pas en vain qu'elle porte l'épée, étant au service de Dieu pour montrer sa vengeance et sa colère à celui qui pratique le mal" (Romains 13:4).

Mais Dieu interdit, dans ce sixième commandement, de tuer, d'assassiner quelqu'un par désir personnel. Dieu interdit dans ce sixième commandement de provoquer la mort de quelqu'un illégalement. Dieu interdit de se mettre à sa place.

Dieu condamne tous ces actes qui se produisent quotidiennement dans le monde: on tue, on poignarde, on étouffe, on assassine gratuitement. Il est écrit en Lévitique 19:16: "Tu ne réclamera pas **INJUSTEMENT** la mort de ton prochain."

Alors, ceci étant précisé, plaçons ce commandement devant nous comme un miroir. À première vue, en jetant un regard très rapide, on va se dire: "On est ben correct! J'ai jamais tué personne!", et on s'en lave les mains! Combien de fois j'ai dit ça, jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans: "J'ai jamais tué personne!" Et combien de fois nous entendons cette phrase "J'ai jamais tué personne".

Nous disons parfois à un de nos enfants: "Regarde-toi dans le miroir! T'es tout sale. Va te laver." Et il nous dit: "Moi? Non, je ne suis pas sale!" "T'es-tu regardé?" "Oui, oui!" Il s'est regardé vite pas mal! Et des fois, nous autres aussi, nous nous regardons vite pas mal, et nous ne voyons pas la saleté de notre coeur que révèle le miroir de la loi divine.

Dans le sens **extérieur** de ce commandement, c'est vrai, que la majorité du monde n'a jamais tué physiquement personne. Mais cette Parole de Dieu ne vise pas seulement nos actes extérieurs. Ce sixième commandement a un sens plus large et englobe des actes dont, en réalité, nous sommes tous coupables. Qu'est-ce que ça veut dire? Laissons le Nouveau Testament nous éclairer à ce sujet.

En Matthieu 5:21-22, il est écrit: "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis: Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère: Raca! sera justiciable du sanhédrin. Celui qui lui dira: Insensé! sera passible de la géhenne du feu."

Ces paroles sont de la bouche même du Seigneur Jésus-Christ, nous faisons mieux de bien les comprendre et de bien les pratiquer. Qu'enseigne Jésus ici? D'abord, au verset 21, Jésus fait référence au sixième commandement que nous avons lu en Exode 20. Ça, ça va. Ce qui peut surprendre, c'est ce que Jésus dit au verset 22. Dans ce verset 22, Jésus nous montre la vraie portée du sixième commandement. Son enseignement revêt une importance particulière.

À l'époque de Jésus, le meurtre avait été défini par les chefs religieux comme se limitant uniquement à l'acte extérieur de tuer. On enseignait que le commandement ne se référait à rien d'autre qu'au fait visible d'enlever la vie physique de quelqu'un. Les Pharisiens s'applaudissaient eux-mêmes pour leur grande vertu: Ils disaient: "On n'a jamais tué personne!" Mais Jésus dit: "Erreur! Erreur! Vous

êtes à côté de la track! Car le meurtre, c'est plus qu'enlever la vie physique de quelqu'un injustement. C'est plus que ça! Qu'en est-il de celui qui a formé le projet de tuer quelqu'un mais qui en a été empêché par les circonstances? Ou que penser de celui qui désire tuer mais il s'en abstient parce qu'il a peur d'être arrêté? Ou que penser de celui qui tue de son regard ou par ses paroles? Que penser de celui qui a de la rancune bouillonnante contre quelqu'un? Le sixième commandement couvre aussi ces choses, et beaucoup d'autres encore!"

Dire à son frère "Raca!" c'est-à-dire "T'es rien du tout!", équivaut à un meurtre! Dire à son frère "Insensé!", c'est commettre un meurtre. Insulter quelqu'un, mépriser quelqu'un, ternir la réputation de quelqu'un, c'est commettre un meurtre! Jésus nous enseigne qu'aux yeux de Dieu, prononcer des injures ou des paroles mauvaises contre quelqu'un viole le sixième commandement.

Nos bouches sont souvent les instruments de meurtres, l'arme du crime. Proverbes 18:21 dit: **"La mort et la vie sont au pouvoir de la langue."** Jésus nous enseigne dans son sermon sur la montagne que si nous laissons pénétrer en nous la haine et l'animosité, nous entretenons alors un esprit de meurtre.

Wow! Souvent, souvent, nous avons des attitudes coléreuses et agressives face aux torts réels ou imaginaires que nous subissons. Commettons-nous alors un meurtre? Selon la définition de Jésus, oui! OUI! Nous nous fâchons injustement. Nous tuons! Nous sommes des assassins!

En réalité, si nous pouvions nous voir exactement comme Dieu nous voit, nous serions terrorisés de constater l'état véritable de notre coeur. Nous serions bouleversés de constater tous les assassinats que nous avons commis. Nous sommes de véritables tueurs en série. La haine que nous hébergeons en nous, le désir de se venger, les paroles blessantes que nous échappons, constituent des crimes devant le Dieu trois fois saint. Nous commettons des meurtres dans nos coeurs!

Et dans son sixième commandement, Dieu réprouve toutes ces choses. Et même plus. Même plus! Quand Dieu interdit de commettre un meurtre, il commande en même temps d'aimer nos semblables de tout notre coeur et de veiller sans cesse à leur bonheur. Quand Dieu interdit une chose, il commande le contraire. Vous savez, nous sommes portés à nous dire: "J'ai jamais tué personne!" Si on va plus loin, certains vont se dire: "Moi, j'haïs personne!" Tant mieux! C'est bien. Mais il y a plus encore. N'haïr personne ne nous met pas en règle avec Dieu. Il faut beaucoup plus. Il faut tout faire tout le temps pour promouvoir la vie et le bien-être de notre prochain, par des moyens justes et légitimes, dans la mesure du possible. Pour ne pas

commettre de meurtres d'aucune manière, il faut toujours aimer parfaitement. Par exemple, regardez Matthieu 5:44: "**Aimez** vos ennemis, **bénissez** ceux qui vous maudissent, **faites du bien** à ceux qui vous haïssent, et **priez** pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent."

Beau programme, n'est-ce pas? Mais qui fait toujours ça parfaitement? QUI? Bien que la majorité des gens ne transgressent pas le sixième commandement dans sa forme extérieure, chacun de nous, nous y contrevenons chaque jour de multiples manières, intérieurement. Ce commandement condamne de nombreux péchés; j'en ai souligné quelques-uns. Nous aurions pu en souligner d'autres, comme l'avortement, le suicide, l'euthanasie, le fait de s'exposer sans nécessité à des dangers inutiles, etc, etc...

Nous aurions pu aussi aller voir plusieurs autres passages du Nouveau Testament, comme par exemple Jacques 4:1-2 où Jacques dit clairement qu'en ayant des querelles et des luttes, nous sommes meurtriers (ce sont ses mots). L'apôtre Jean lui aussi utilise ce mot. Il écrit en 1 Jean 3:15: "Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier." Nous aurions pu aussi parler en détails de la folie que plusieurs commettent en laissant la télévision projeter en eux des meurtres par milliers, au point où, leur esprit en étant saturé, ils ne projettent sur les autres que ça eux autres mêmes!

Manifestement, ce commandement nous accuse et nous condamne. Il n'est pas possible de bien considérer ce commandement et de conclure, comme des millions de personnes le font curieusement: "Moi je suis ben correct. Je respecte les commandements. J'ai jamais fait de mal à personne!" Récemment, ma femme et moi avons rencontré une amie, et lui avons demandé: "Si tu avais à te présenter devant Dieu aujourd'hui, et que Dieu te demande: Pourquoi devrais-je te laisser entrer au ciel? que dirais-tu?". Et elle a dit: "Parce que je suis correcte." MAIS nous ne sommes pas corrects! Nous ne sommes pas corrects! Pas du tout corrects! Loin d'être corrects! Très loin d'être corrects!

Alors que faire? Que faire quand nous prenons conscience de notre coeur pécheur, tellement pécheur, devant un Dieu saint, tellement saint? Il n'y a qu'une chose à faire. Tourner nos regards vers celui-là seul qui est correct! Nous confier en celui-là seul qui est correct, celui qui n'a commis aucun meurtre. Et c'est le Seigneur Jésus-Christ! Tel que je suis, incorrect et pécheur, je me confie dans le Seigneur à 100%. Et le voilà, dans son grand amour, qui me pardonne et commence à me changer par son Esprit.

Jésus a été crucifié injustement entre deux brigands. L'un de ces deux meurtriers a pourtant été sauvé. Comment se fait-il? Il s'est reconnu coupable devant Dieu et il a mis sa confiance en Jésus-Christ. Tel est le chemin que nous devons tous suivre.

Naturellement, nous sommes portés à suivre l'exemple des Pharisiens. Les Pharisiens, eux autres, pensaient qu'ils étaient en mesure d'obéir parfaitement à la loi divine. Ils pensaient que leur supposée obéissance extérieure était méritoire, c'est-à-dire qu'ils gagnaient ainsi leur salut. Et en plus, ils se vantaient de ces choses. Ce n'est pas l'exemple que nous devons suivre! C'est ce qu'il faut éviter à tout prix! Ce n'est pas là la Bonne Nouvelle!

La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu pardonne à tous ceux qui se reconnaissent pécheurs devant lui et qui placent dorénavant toute leur confiance en Jésus-Christ.

Une fois cette magnifique Bonne Nouvelle accueillie, acceptée, le chrétien veut de tout son coeur obéir à la loi du Seigneur, par gratitude, par reconnaissance. Le chrétien veut expulser de son coeur tous les crimes, tous les meurtres. Le chrétien veut cesser de désirer le mal pour son prochain; désormais, il travaillera au bien de son prochain, à sa conversion et à sa vie.

Caïn, le meurtrier, était du malin, écrit l'apôtre Jean (1 Jean 3:12). Caïn était du malin. Commettre un meurtre, c'est s'associer au malin. Jésus a dit, en Jean 8:44: "Le diable a été meurtrier dès le commencement." Nous n'allons donc pas être des Caïns! Nous appartenons dorénavant à Jésus, et Jésus, nous dit la Bible, est apparu pour détruire les oeuvres du diable (1 Jean 3:8). Et Jean dit: "Nous ne devons pas **prendre** la vie de notre frère, mais bien plutôt **donner** notre vie pour notre frère."

Nous allons donc travailler à expulser de nos coeurs et de nos maisons tous les meurtres. Nous allons éliminer de nos vies toute haine, tout esprit de vengeance, toute parole blessante, sachant qu'aux yeux de Dieu qui sonde les coeurs, ces choses sont des meurtres.

Que le taux de criminalité dans nos coeurs et dans nos maisons diminue pour tomber à zéro!

Prions!

Notre bon Père, nous croyons que tu as créé l'homme à ton image; et si nous méprisons quelqu'un en actes, en paroles, en pensées, c'est donc un acte de violence

qui s'oppose à toi.

Nous te demandons pardon pour la haine et les mauvais sentiments qui se manifestent en nous et autour de nous.

Nous te demandons de nous changer, car sans ton secours, nous sommes incapables de vivre une vie spirituelle conforme à ce que tu demandes. Nous te demandons de nous aider à chasser de nos coeurs tout ce qui est inhumain, toutes les passions meurtrières.

Amen!

"Tu ne commettras pas d'adultère."

Plusieurs églises évangéliques américaines et canadiennes ont récemment mis sur pied une grande campagne sur le thème **"L'amour authentique sait attendre"**. Cette campagne a pour but d'amener au moins 500,000 jeunes à s'engager à la pureté sexuelle avant le mariage. L'amour authentique sait attendre!

Considérant le climat de débauche généralisé dans notre société, considérant que le taux de transmission du sida chez ceux qui ne sont pas homosexuels a augmenté de 44% depuis 5 ans, considérant que les grossesses non désirées chez les 15 à 19 ans ont augmenté de 87% depuis 20 ans et les avortements chez ces jeunes de 67%, plusieurs grandes églises évangéliques ont dit: "C'EST ASSEZ! C'est assez! Ce que la Bible enseigne est clair et net: l'abstinence de relations sexuelles en dehors du cadre bien précis prescrit par la Bible est la seule voie à suivre, la seule. Nous allons dire et redire sans cesse cette vérité et encourager au moins 500,000 jeunes à s'engager solennellement à avoir un amour authentique qui sait attendre."

Quand j'ai pris connaissance de cette campagne, c'est comme si je recevais une belle petite brise fraîche par une chaude et écrasante journée d'été! Quelle nouvelle rafraîchissante dans cette société de débauche qui est la nôtre! Je dis bien "société de débauche" car l'un des commandements divins les plus bafoués, les plus méprisés de nos jours, c'est le septième commandement: **"Tu ne commettras pas d'adultère."**

Nous poursuivons notre méditation de la loi de Dieu. Et ce septième commandement est devant nous: **"Tu ne commettras pas d'adultère"** (Exode 20:14).

Qu'est-ce que commettre l'adultère? C'est être infidèle à son mari ou à sa femme quand on est marié. Bien que ce soit là la définition assez stricte de l'adultère, la notion d'adultère englobe aussi, bien sûr, d'autres variantes d'immoralités sexuelles et de péchés de la chair. Par ce commandement, Dieu appelle son peuple à la pureté. Dieu appelle son peuple à la pureté.

La Bible nous enseigne que le Seigneur a inventé le mariage, il a inventé la sexualité. Et il donne dans sa bonne Parole des instructions pour que le mariage et la sexualité soient pour les êtres humains une grande source de bonheur. Le septième commandement nous met en garde solennellement contre ce qui pourrait venir gâcher ce bonheur que le Seigneur veut nous voir vivre.

Je vous rappelle que tous les commandements de Dieu sont là pour nous protéger. Les commandements distinguent le chemin de la vie que nous devons emprunter, du chemin de la mort que nous devons éviter. Les commandements de Dieu ne sont pas un carcan ou une cage qui nous tiendraient prisonniers; mais ils sont des garde-fous qui nous évitent de tomber dans l'abîme. Ils sont comme des panneaux de signalisation qui balisent notre route. Ils exposent les fausses manoeuvres qui peuvent nous conduire dans bien des détresses.

Ce septième commandement, donc, nous met en garde contre une sexualité dérégulée, déviée du but que Dieu a prescrit. Négliger ce commandement, c'est briser la loi de Dieu, c'est commettre un sacrilège contre l'institution du mariage, c'est se planifier du malheur.

S'il y a un feu dans votre maison, pas de problème, n'est-ce pas?...si le feu brûle dans le foyer! Ce feu remplit sa fonction et réchauffe votre demeure. Tout va bien et c'est magnifique! Mais si le feu se propage aux murs et détruit votre maison, là c'est une autre histoire, n'est-ce pas? Là ça ne va pas bien!

Quand le feu du désir sexuel accomplit le but fixé par Dieu dans le cadre du mariage, c'est magnifique, nos vies sont bénies et réchauffées par l'amour véritable. Mais quand le feu du désir sexuel s'étend hors du cadre prescrit par notre Dieu sage, alors là, tout est ruiné. Tout est saccagé.

Le septième commandement nous dit: "Ne courez pas après cette ruine! Ne commettez pas cette folie! Si tu veux être heureux, si tu veux être vraiment heureux, tu ne commettras pas d'adultère!"

Alors ce commandement est devant nous. Le Nouveau Testament nous apporte quelques paroles d'éclaircissements à ce sujet, et ces paroles sont de la bouche même de notre Sauveur Jésus. En Matthieu 5:27-28, il est écrit: "Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis: Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son coeur."

Ces paroles du Seigneur nous montrent d'une façon assez bouleversante la profondeur du péché. Il faut que nous examinions sérieusement nos coeurs devant le Seigneur. Jésus nous enseigne ici qu'il n'y a pas que nos actes qui comptent, mais il y a aussi les intentions de nos coeurs. La sainteté n'est pas qu'affaire de conduite extérieure, mais aussi de coeur! C'est pourquoi il faut nous examiner honnêtement devant le Dieu trois fois saint. Honnêtement.

Vous dites que vous n'avez jamais commis l'adultère? Eh bien, pourquoi alors vous arrive-t-il d'avoir des regards prolongés sur certaines personnes du sexe opposé? Pourquoi? Jésus dit: "Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son coeur."

Et si vous vous êtes comportés ou habillés d'une façon qui encourageait les regards de convoitise sur vous, n'êtes-vous pas aussi coupables devant Dieu?

Pourquoi aimez-vous lire les détails de certains divorces ou aventures que les journaux ou revues populaires racontent? Pourquoi lire ces choses? Est-ce essentiel? Quel intérêt y avez-vous? Il n'y a qu'une seule réponse à ces questions simples: vous aimez ça! D'accord, vous n'avez pas commis ces choses en actions, c'est vrai, mais ne les avez-vous pas commises "par procuration"? Vous péchez dans vos coeurs, dans vos esprits, et dans votre imagination, et donc vous êtes coupables d'adultère.

Vous avez déjà acheté un livre, une biographie, un magazine, un journal, attiré par les titres à scandale, par la promesse de vous révéler des secrets intimes d'un tel et d'une telle? Pourquoi? Par intérêt philosophique? Pour améliorer vos connaissances sociologiques? Non! Bien sûr que non! Ça, ce sont des prétextes. C'était parce que vous aimiez ça.

Voilà le péché dans le coeur qu'il faut reconnaître! L'homme a séparé ce que Dieu a uni, et nous ne nous en affligeons pas vraiment! (Matthieu 19:6)

Et tous ces films que vous avez regardés, tous ces films au cinéma ou à la télévision, tous ces films qui méprisent le mariage et qui suscitent en vous des pensées mauvaises, des pensées de convoitises de la chair, qu'est-ce que tout ça si ce n'est pas l'adultère en pensée?

Et que dire des blagues, des dizaines, des centaines, des milliers de plaisanteries douteuses qui circulent et qui méprisent le mariage et ridiculisent ceux qui sont fidèles dans le mariage? Nous en avons laissé échapper de nos bouches, nous avons souri ou ri lorsque nous en avons entendu, nous en avons répété. Nous sommes coupables!

Un article de journal s'intitulait récemment "Cent dollars pour dire non. Dites non aux relations sexuelles avant le mariage - et le pourquoi de votre conviction - et vous pourrez gagner 100 dollars. Un groupe écologiste, The Earth Savers Movement (sauveurs de la Terre), et la hiérarchie catholique des Philippines ont eu l'idée de lancer un concours assorti d'une prime pour promouvoir la chasteté avant le mariage.

Les journaux rapportent samedi que les candidats doivent mettre sur papier leurs meilleures raisons en défense de leur abstinence. Les cinq réponses jugées les plus convaincantes seront primées de 100 dollars." (Journal de Québec, 7 novembre 1994, page 13) Voilà où nous en sommes rendus: payer pour que le monde soit fidèle!

Si nous sommes satisfaits de nous-mêmes et de nos vies, si nous disons que nous n'avons jamais commis l'adultère, de quelque façon que ce soit, nous sommes de véritables aveugles quant à l'état réel de notre coeur devant Dieu. Sur une publicité que j'ai vu un jour dans un journal, il était écrit: "Qui peut voir la noirceur au fond du coeur de l'homme?" ("Le shadow", le meilleur film d'aventure depuis Indiana Jones") Dieu la voit!

Ce septième commandement nous ordonne d'être toujours purs dans nos pensées, dans nos regards, dans nos paroles, dans nos actions. Toujours! Partout!

Jésus, lorsqu'il parle de ce commandement dans son sermon sur la montagne, n'abolit pas ce commandement, mais il l'amplifie, il intensifie sa portée, il inclut dans l'adultère ce qui est non seulement toléré dans notre société permissive, mais justifié.

La leçon pour nous est claire: "Fuyez toute impudicité!" comme l'écrit Paul aux Corinthiens (1 Corinthiens 6:18). Fuyez! Fuyez! La femme de Potiphar a dit un jour à Joseph: "Couche avec moi!" (Genèse 39:7) À plusieurs reprises, la femme de Potiphar a voulu séduire Joseph et l'entraîner dans l'immoralité sexuelle. Qu'a fait Joseph? Genèse 39:12 nous dit: "Joseph s'enfuit au dehors." Il s'est enfui comme une balle! C'est ce que nous devons faire aussi. Ne pas se jeter dans les bras de l'impudicité, mais la fuir! Faire comme Job qui a dit: J'ai fait un pacte avec mes yeux: ne pas fixer mon attention sur la femme de mon prochain. (31:1) La tentation entre en général par une porte qu'on a laissée ouverte exprès. Fuyons! Fuyons!

Or, combien souvent nous ne faisons pas ça! Ce septième commandement nous accuse donc et nous condamne! Nous nous sommes opposés à la volonté de Dieu. Et nous méritons donc tous la malédiction divine. La Bible affirme: "**Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique**" (Galates 3:10).

Que faire? À ceux qui reconnaissent la saleté de leur coeur, à ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, à ceux qui ont faim et soif d'être purifiés, Dieu fait miséricorde en son Fils bien-aimé! Jésus n'a jamais commis l'adultère. Ah! bien

sûr, certains cinéastes modernes ont bien essayé de présenter un Jésus esclave de convoitises, quelques cinéastes ont bien essayé de nous faire accroire que Jésus s'était laissé aller à l'immoralité; mais c'était le fruit de leur imagination dérégulée et rebelle à Dieu. Jésus a toujours obéi parfaitement au septième commandement. Il a observé tout ce qui est écrit dans ce commandement pour le mettre en pratique.

Et son obéissance parfaite est donnée en cadeau à ceux qui se reconnaissent pécheurs et se confient en Jésus-Christ pour être sauvés. C'est la Bonne Nouvelle! Celui qui était sans tache, pur, sans défaut, saint, le Seigneur Jésus-Christ, prend nos péchés et notre culpabilité. Il nous en débarrasse. Il s'en charge. Il nous nettoie de ces saletés. Et il nous donne un coeur nouveau. Le pardon se trouve auprès de Dieu, afin que nous le craignons (Psaume 130:4). Croyez en Jésus-Christ, et vous serez sauvés, délivrés de la malédiction. La foi, c'est l'âme qui a jeté l'ancre!

Ce coeur nouveau nous donne une nouvelle manière d'aimer: non pas selon les convoitises de ce monde, mais selon la vérité de Dieu, c'est-à-dire vers la vie, et non vers la mort.

Le chrétien, le véritable chrétien ne dira pas, il ne dira jamais: "Je vais faire ce qui me plaît, je vais vivre comme je veux. Si deux adultes consentants pensent qu'il est bien pour eux de vivre une relation qui ne respecte pas tout à fait le cadre fixé par Dieu, ils peuvent le faire. C'est à eux à décider ça, et à personne d'autre." Un véritable chrétien ne peut pas parler ainsi.

Ne pas respecter les lois du Seigneur nous cause beaucoup de détresses. Et ça attire tôt ou tard le jugement divin. En Hébreux 13:4, il est écrit: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car **Dieu jugera** les débauchés et **les adultères**."

Dieu jugera les adultères! Dieu ne prend pas le péché à la légère, jamais. Il va juger. Les gens ne le croient pas? Ils seront jugés! Les gens s'en "foutent"? Ils seront jugés. Les gens continuent d'offenser Dieu? Ils seront jugés! L'Ecclésiaste dit: "Parce qu'une sentence contre une mauvaise action n'est point exécutée promptement, le coeur des humains au-dedans d'eux est rempli du désir de faire le mal." (8:11) Le livre de Daniel nous donne l'exemple de Neboukadnetsar: le Seigneur l'a averti que s'il ne changeait pas d'attitude, il serait puni sévèrement. Dieu a été patient, très patient. Mais Neboukadnetsar n'a rien fait, et Dieu l'a jugé. De même, tous ceux qui ne se repentent pas seront jugés. La Parole de Dieu est claire: "Dieu jugera les adultères". Récemment à Berlin, des hommes travaillaient sur un chantier de construction. Et une bombe a explosé. 2 morts et plusieurs blessés. D'où venait

cette bombe? Elle était là depuis la 2ième guerre mondiale! Le péché est une bombe à retardement.

Le péché a toujours un effet boomerang. L'adultère ne fait pas exception: il cause d'innombrables misères à tous ceux qui y sont mêlés. Il faut ici une fois de plus dénoncer l'oeuvre du malin, le grand trompeur. Vous vous souvenez, ça fait plus de vingt ans qu'on nous parle de la révolution sexuelle, de liberté sexuelle. "On est libre!" Où est-ce que ça nous a conduit cette supposée "liberté"? Ça nous a conduit dans le pire esclavage qui soit! Des maladies, le sida, (15 millions de sidéens depuis 13 ans, 30 millions dans 6 ans d'ici), l'avortement, des familles brisées à jamais, des suicides, douze viols à l'heure aux États-Unis ("Le viol a pris les proportions d'une épidémie dans notre pays, c'est vraiment une tragédie nationale" dit Joseph Biden, président démocrate de la Commission Sénatoriale des affaires judiciaires), des détreffes sans nombre! Voilà les fruits empoisonnés de cette soi-disant liberté! Le diable avait promis joie et bonheur, mais ceux qui l'ont suivi ne retrouvent maintenant que ruine et malheur. Le dérèglement sexuel n'est pas liberté, mais poids, chaînes, esclavage, mort! Voilà la vérité qu'il ne faut pas avoir peur de proclamer!

La Parole de vie du Seigneur est claire et nette: "Tu ne commettras pas d'adultère." Car ça conduit à la mort!

Notre société a beau se vanter d'être sage et intelligente en se laissant dominer par ses désirs déréglés, le verdict de Dieu est véridique: **tout ce qui nuit au mariage, tout ce qui va contre la pureté avant le mariage et contre la fidélité après le mariage est une abomination qui témoigne de la folie pécheresse de l'homme, c'est une infamie qui sera jugée** (Jérémie 29:23). Le livre des Proverbes nous enseigne que l'adultère est la grande concurrente de la sagesse (Proverbes 2:15-19 / 5:3-20 / 6:24-35 / 7:5-27). Commettre l'adultère, c'est être vraiment fou, nous dit le livre des Proverbes. Vraiment fou!

La loi de Dieu demande la pureté avant le mariage et la fidélité après. Je sais, je sais que ce que je vous dis entre en conflit direct avec ce que notre société prône. Mais je vous ai dit la vérité de Dieu. Ceux qui la pratiqueront seront vraiment heureux; les autres s'amasseront un trésor de colère pour le jour de la colère et du juste jugement de Dieu (Romains 2:5).

Prions!

Nous te remercions, bon Père, parce que tu veux l'épanouissement sexuel de l'homme et de la femme; tu as décidé que cet épanouissement ne peut se faire que

dans le cadre du mariage, où chaque conjoint se donne à l'autre durant toute sa vie. Tu es l'Auteur du mariage, le Témoin du mariage, le Gardien du mariage. Merci pour le bonheur conjugal que tu procures à ceux qui marchent vraiment dans tes voies. Merci!

Nous te demandons de nous pardonner d'avoir pensé que la sexualité est un droit qui peut s'exercer de n'importe quelle manière. Nous te confessons nos désirs illégitimes, nos fantaisies impures, nos actes de désobéissance. Nous nous repentons d'avoir souvent pris ce commandement à la légère et d'être devenus esclaves de nos convoitises trompeuses. Nous te confessons ces folies, et nous nous en détournons.

Nous te demandons de nous aider à pratiquer ce commandement avec joie et discipline. Ne permets pas que nous devenions esclaves de nos désirs, dans le mariage comme dans le célibat. Ne permets pas que nos enfants soient emportés par le fléau de la promiscuité qui balaie nos écoles et qui imprègne les mass-média.

Viens à notre secours, nous t'en prions. Délivre, transforme et sanctifie nos coeurs par ta vérité!

Amen!

"Tu ne commettras pas de vol."

Dans notre méditation de la loi de Dieu, nous arrivons au huitième commandement: **"Tu ne commettras pas de vol"** (Exode 20:15).

Alors que ce commandement est placé devant nous tel un miroir, laissons-le dévoiler, faire ressortir le véritable état de nos coeurs en rapport avec cet aspect de nos vies.

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Au Québec, une automobile est volée à toutes les vingt minutes. "Cette situation, peut-on lire dans un journal récent, est en train d'atteindre des proportions désastreuses. Elle entraîne des coûts énormes pour toute la collectivité." Un vol d'auto toutes les vingt minutes.

* **"Tu ne commettras pas de vol."** En décembre 1987, à Montréal, il y a eu 23 vols à main armée par jour. Chaque année au Québec, il y a 360,000 vols à l'étalage, ça veut dire près de 1000 vols à l'étalage par jour!

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Des employés volent des outils dans les entreprises. Le responsable d'une organisation qui s'occupe de ce genre de délit depuis plus de quarante ans dit: "Le vol au détriment du patron est une véritable maladie contagieuse. Des caissières volent l'argent de la caisse. Des ouvriers volent des outils. Des hommes d'affaires acceptent des pots-de-vin." Les magasins Canadian Tire disent que 60 à 70% de leurs pertes sont attribuables aux employés qui volent. On ne parle pas ici du vol à l'étalage des clients, mais on parle du vol interne commis par les employés. Dans la région de Montréal, un assistant-gérant a volé pour \$150,000 de marchandises qu'il revendait les fins de semaines dans un marché aux puces. "L'ingéniosité" des employés est sans limites!

* **"Tu ne commettras pas de vol"**. Chaque mois, la compagnie d'aviation "Canadien" perd 1000 petites salières et poivrières en porcelaine et 6000 cuillères portant l'emblème de la compagnie. Elles sont volées. Ça veut dire des pertes de plusieurs millions de dollars par année.

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Quelqu'un disait récemment: "Tout le monde vole tout le monde!" Le vol est partout présent et prend une variété infinie de formes. Un entrepreneur de l'Outaouais a un jour déclaré la guerre aux voleurs. Il a construit un enclos de huit pieds de haut pour protéger ses matériaux de construction. Il l'a entouré de barbelés. Il a installé quatre puissantes lumières. Il a mis une chaîne d'un alliage ultrarésistant, un cadenas et un gros chien doberman. Rien à

faire, on l'a encore volé, et on a même volé son chien!

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Les hôteliers se font dévaliser tous les jours: serviettes, cendriers, radios, tableaux, téléviseurs. On vole même des rideaux de seize pieds. Un hôtelier disait: "Nos couvre-lits pèsent une tonne mais ils disparaissent quand même. Il n'y a que les lits que les clients n'ont jamais volés."

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Dans la grande région de Montréal, dans le transport public (autobus et métro), il y a chaque jour entre 40,000 et 70,000 actes de tricherie de toutes sortes qui constituent des vols.

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Les bibliothèques publiques en Amérique du nord se font voler un livre pour chaque cent livres qu'ils ont.

* **"Tu ne commettras pas de vol."** Imaginez un instant tous les rayons d'une pharmacie complètement vidés quinze fois dans une année: eh bien c'est ce que représente le vol à l'étalage dans les pharmacies Jean Coutu de la province.

*** TU NE COMMETTRAS PAS DE VOL!**

Considérant ce tout petit morceau du portrait de notre société, il n'est pas étonnant que les compagnies de systèmes antivols font des affaires d'or ces années-ci!

"Tu ne commettras pas de vol", bien sûr, ça inclut "tu ne feras pas de hold-up", "tu ne feras pas de vol de banque", "tu ne cambrioleras pas la maison du voisin", "tu ne dévaliseras personne." Bien sûr!

Mais, mais il ne suffit pas d'éviter ces choses que je viens tout juste de mentionner pour être parfaitement en règle avec ce commandement. Il y a plus ici.

Beaucoup plus! Toutes sortes de vols sont visés par ce commandement. Ce commandement a une portée très vaste. Toutes les pratiques malhonnêtes et toutes les manoeuvres pour s'emparer du bien d'autrui sont ici condamnées.

Par exemple:

* un patron vole ses employés en ne leur donnant pas le salaire qu'il leur est dû. Il donne un salaire qui ne leur permet pas d'avoir un niveau de vie sain et décent. La Bible dit que faire ça, c'est se charger d'un péché (Deutéronome 24:15 /

Lévitique 19:13 / Jérémie 22:13). L'apôtre Jacques, dans le Nouveau Testament, a des paroles très dures contre ceux qui volent ainsi leurs employés: il dit que "le salaire des ouvriers que vous avez frustrés crie et les clameurs parviennent jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées", qui va juger (5:4).

* un commerçant vole ses clients en montant trop ses prix. Il peut nous vendre un article médiocre en le faisant passer pour un produit de qualité. La publicité trompeuse, c'est du vol. Il est écrit en 1 Thessaloniens 4:6: "Que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité: le Seigneur fait justice de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté."

* un employé vole son patron en ne travaillant pas au mieux de ses capacités, ou bien en prolongeant indûment ses pauses-café, ou bien encore en commençant en retard le matin ou en quittant l'usine ou le bureau avant l'heure fixée. Dans un magasin Provigo, des employés ont volé des milliers de dollars en heures: au lieu de terminer leur quart de nuit à 4 heures, ils terminaient à trois heures et falsifiaient l'horloge. Il vole aussi son patron en gaspillant des matériaux, ou en téléphonant à des amis aux frais de l'entreprise. Certains employés gonflent leurs comptes de dépenses, d'autres déforment des réclamations d'assurance ou falsifient leurs rapports d'impôts.

* un chrétien vole Dieu lorsqu'il ne lui rend pas le culte qui lui est dû. Lorsqu'il donne la priorité à ses propres préoccupations plutôt qu'à la recherche du royaume de Dieu. Le chrétien vole Dieu lorsqu'il passe tout son temps à satisfaire ses propres désirs et caprices plutôt que d'annoncer la grâce du Seigneur. La Bible nous dit: "Vous n'êtes pas à vous-mêmes. Vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu" (1 Corinthiens 6:19-20). Si je vis pour moi, je vole Dieu! Si je ne lui donne pas l'honneur, la gloire, la louange qui lui sont dus, je vole Dieu! Si j'attribue aux hommes ou à la science ou à quoi que ce soit ce qui est l'oeuvre divine, je vole Dieu!

* un mari vole sa femme lorsqu'il ne l'aime pas comme le Christ a aimé l'Église. Lors de la cérémonie du mariage, le mari a promis solennellement d'aimer sa femme, de la chérir et d'en prendre soin jusqu'à ce que la mort les sépare. S'il ne le fait pas, il vole sa femme.

* un jeune qui triche à l'école, il vole! Il essaie de s'approprier une note ou un diplôme d'une façon illégale. On nous dit que 80% des étudiants du secondaire au Québec ont déjà commis une tricherie ou un vol. Les plus jeunes, faites bien attention! Sachez résister à ces tentations!

* emprunter quelque chose et ne jamais le retourner, c'est du vol. Il est écrit au Psaume 37:21 ceci: "Le méchant emprunte, et il ne rend pas." Combien d'objets de toutes sortes sont empruntés sans jamais être retournés! C'est du vol!

La Bible va même plus loin encore: elle nous fait comprendre que si nous sommes riches et que nous n'aidons pas les pauvres, nous les volons. Un des pères de l'Église disait: "Le pain que vous gardez pour vous, c'est celui des affamés. Les vêtements que vous enfermez dans vos garde-robes, ce sont ceux de l'indigent qui reste nu. La chaussure qui reste inutilisée chez vous, c'est celle du misérable qui reste déchaussé."

Ce huitième commandement, en nous disant de ne pas commettre de vol, nous commande de veiller au bien-être de notre prochain et de travailler à ce qu'il ait tout le nécessaire pour son bien-être. Ce commandement me demande de rechercher autant qu'il m'est possible ce qui est utile à mon prochain, d'agir envers lui comme je voudrais qu'il agisse envers moi. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit en Éphésiens 4:28: "Que celui qui volait ne vole plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin."

Devant le miroir du huitième commandement qui est placé devant nous, le verdict est clair et net: nous sommes tous des voleurs aux yeux de Dieu. Nous ne pouvons pas échapper à cette réalité. Les "caméras cachées" de Dieu ne laissent rien passer. Celui qui voit dans le coeur et qui sonde tout le sait bien. Et la Bible dit: "Les voleurs n'hériteront pas le royaume de Dieu" (1 Corinthiens 6:9-10).

Ce message a été un jour trouvé: "À la personne qui a dérobé un extincteur dans ma familiale Ford 1970: vous en aurez sûrement besoin là où vous irez après votre mort."

Que faire? Vous savez, quand des personnes sont prises à voler des objets, les excuses sont variées et quasiment sans fin. Un criminologue disait récemment: "Un système de justification de plus en plus élaboré se développe chez les gens." Autrement dit, on est de plus en plus rusés à trouver des prétextes pour justifier nos vols. Par exemple, elles disent:

* "C'est pas grave, Jean Coutu est riche!" "On arrête les gens, ils paient une petite amende et ils reviennent voler chez nous!" À l'époque biblique, les voleurs étaient mis à mort! (Exode 21:16)

* Des hommes d'affaires disent: "Réussir à ne pas payer d'impôt, ce n'est pas tricher, c'est le raffinement de l'art. Que voulez-vous, ce sont les affaires."

* "Prendre quelque chose dans un hôtel, ce n'est pas du vol, c'est compris

dans le prix de la chambre."

* "Prendre quelque chose au bureau ou à l'usine, ce n'est pas du vol, mais c'est le prolongement de mes avantages sociaux."

* "Tricher à l'école, ben voyons! Tout le monde le fait et les profs s'en foutent: ils ont assez peur que les jeunes décrochent qu'ils préfèrent les laisser tricher."

* "Voler, c'est un moyen comme un autre de me procurer ce que je considère qui doit me revenir."

* "Voler, ça fait partie du système si on veut survivre!"

* "Si moi je ne le fais pas, d'autres vont le faire!"

* "Le patron ne m'apprécie pas à ma juste valeur. Cet argent que je vole, on me le doit!"

* la chanteuse bien connue Patricia Kaas commence une de ses chansons par les mots suivants: "Tu es en tôle parce que tu as eu de la tendresse envers un blouson ou une bagnole." Autrement dit, voler un blouson ou une bagnole, non seulement il n'y a rien de mal à ça, mais c'est faire preuve de tendresse!

Tous ces prétextes, toutes ces excuses, c'est ridicule! Pour essayer d'apaiser notre conscience, on se fait bien des "accroire".

Eh bien n'essayons pas de faire de même. Alors que ce huitième commandement est devant nous, rappelons-nous Proverbes 28:13: **"Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas. Mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion."**

Quelle parole magnifique nous avons dans Proverbes 28:13! Dissimuler nos fautes, ne pas vouloir les reconnaître, c'est peine perdue. C'est choisir de rester écrasés sous nos péchés. Proverbes 5:22 dit: **"Le méchant est pris dans ses propres fautes, il est retenu par les liens de son péché."** Il n'y a pas de pire situation! Prisonnier de ses péchés. "Pogné" avec! Mais Proverbes 28:13 ajoute que confesser nos fautes et les délaisser, c'est trouver la compassion!

Confesser, ça veut dire: "Dire comme Dieu." Confesser, c'est être d'accord avec Dieu, d'accord avec ce qu'il dit de nous, d'accord avec son verdict sur nous. Dieu nous dit que dans le fond de nos coeurs, nous sommes des voleurs, et il nous en fait la démonstration dans sa Parole? Alors, il nous faut dire "Oui, Seigneur, tu as raison. C'est vrai!"

C'est le premier pas vers la compassion. Avez-vous fait ce pas? Se peut-il qu'il y ait quelqu'un qui lit cette brochure qui n'est pas d'accord avec le verdict de Dieu quant à la condition de nos coeurs devant lui? Si c'est ton cas, qui que tu sois, si tu

penses que devant le Dieu trois fois saint, tu es une très bonne personne, ou une bonne personne, qui n'a rien à se reprocher, et si tu meurs dans cet état, eh bien tu vas te réveiller en enfer. Jésus a dit: "Si vous ne croyez pas en moi, vous mourrez dans vos péchés" (Jean 8:24). Si vous ne croyez pas en Jésus, si vous ne croyez pas Jésus quand il vous dit que vous êtes pécheur par nature et donc ennemi de Dieu, si vous ne croyez pas Jésus lorsqu'il vous dit de vous repentir et de placer toute votre confiance en lui seul pour votre salut et pour votre vie, eh bien vous mourrez dans vos péchés!

Ce serait fou, hein? Ce serait fou quand la compassion est là, offerte? Celui qui confesse ses fautes et les délaisse trouve de la compassion.

Il trouve de la compassion parce que le Seigneur Jésus-Christ, celui-là seul qui n'ait jamais commis de vol, nous fait trouver grâce aux yeux de Dieu. La vie de Jésus, c'est comme une belle ligne droite; nos vies, ce sont comme des lignes croches et toutes tordues. Quand nous croyons en Jésus, aux yeux de Dieu notre vie est une belle ligne droite!

On demandait un jour à un "expert": "Comment pouvons-nous réduire le fléau des vols?" Et il a dit: "Malgré les systèmes électroniques les plus évolués, les détecteurs de mensonges, les circuits fermés de télévision, le renforcement des services de garde jusqu'au point de saturation, les pertes sont plus importantes que jamais." Autrement dit: il n'y en a pas de solution pour enrayer ce fléau. Humainement parlant.

Certains disent: "Il faut sortir de la crise économique. Si on sort de la crise économique, il n'y aura plus de vols." C'est faux; l'histoire le démontre bien. Ce n'est pas de la crise économique qu'il faut sortir, mais c'est de la crise morale! Je lisais il y a quelque temps dans une revue les paroles suivantes: "Autrefois, le feu de l'enfer mettait notre société à l'abri des atteintes à la morale; mais maintenant que l'enfer est éteint et que Dieu est un consultant qui facture à l'heure, qu'est-ce qui peut bien retenir les gens de se livrer à la tricherie et au vol?" Qu'est-ce qui peut bien retenir les gens?

Le chrétien né de nouveau, pardonné par Dieu, se contente de ce qu'il a, comme l'a écrit Paul en 1 Timothée 6:6-10: "Certes, c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui

plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments." Nous savons que notre bon Père céleste, dans sa sagesse parfaite, prend un soin particulier de ses enfants. Il veille sur nous pour que nous ne manquions de rien. Nous n'allons donc pas chercher à acquérir ce que nous ne pouvons pas posséder honnêtement. Nous savons que ça ne nous est pas nécessaire, et nous y renonçons avec joie. Plutôt, nous allons faire profiter les autres de nos propres ressources.

Le vol ne fait jamais partie du plan de Dieu pour ses enfants. Jamais! L'apôtre Pierre écrit aux chrétiens: "Que nul d'entre vous ne soit trouvé parmi les voleurs!" (1 Pierre 4:15) Nul d'entre vous!

"Tu ne commettras pas de vol."

Prions!

Seigneur, nous te disons merci une fois de plus pour ta bonne et sainte Loi.

Nous te demandons pardon de vouloir parfois posséder plus au détriment des autres. Garde-nous loin du matérialisme. Empêche-nous de penser que le bonheur, c'est la richesse.

Ta Parole est claire: ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte.

Bon Père, change nos cœurs pour qu'ils se conforment à ta loi bonne et parfaite.

Amen!

"Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain."

Vous connaissez ce personnage?



C'est Pinocchio. Qu'avait-il de spécial ce Pinocchio? Lorsqu'il faisait un mensonge, son nez allongeait! Ce qui évidemment le trahissait. Je crois que nous sommes tous bien contents de ne pas être fabriqués comme Pinocchio! Mais ça ne veut pas dire que celui qui nous a fabriqués, créés, le Seigneur, ne s'intéresse pas à ce que nous disions la vérité ou le mensonge. Au contraire! Il s'intéresse beaucoup à ce que nous disons! Beaucoup! Et la preuve, c'est qu'il a inclus dans sa loi un commandement qui concerne spécifiquement cette question.

Nous continuons notre étude de la loi de Dieu, et nous sommes rendus au neuvième commandement: **"Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain"** (Exode 20:16).

Qu'est-ce que porter un faux témoignage contre notre prochain? Pour bien comprendre ce que ça signifie, regardons quelques exemples bibliques, des cas "célèbres" parmi les plus célèbres, de faux témoignages.

Commençons avec 1 Rois 21:1-13: Deux vauriens portent un faux témoignage contre Naboth, et Naboth, qui est innocent, qui est non coupable, est tué! Des vies, des foyers, des familles et des carrières ont été brisés par la pratique dégradante des faux témoignages. Proverbes 25:18 dit: "L'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain est comme une massue, une épée et une flèche." Ça fait mal! Ça assomme! Ça détruit! Ça tue! L'apôtre Jacques dira dans le Nouveau Testament que c'est un venin mortel, un poison qui tue (Jacques 3:8-9).

Voyons un autre exemple: Marc 14:53-65: "Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où se réunirent tous les principaux sacrificateurs, les anciens

et les scribes. Pierre le suivit de loin, jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur. Assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient pas; car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne concordaient pas. Quelques-uns se levèrent et portèrent un faux témoignage contre lui en disant: Nous l'avons entendu dire: Je détruirai ce temple fait par la main de l'homme et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait par la main de l'homme. Et même sur ce point-là, leurs témoignages ne concordaient pas. Alors le souverain sacrificateur se leva au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens témoignent contre toi? Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu Béni? Jésus répondit: Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant avec les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements et dit: Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble? Tous le condamnèrent comme passible de mort. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing en lui disant: Devine. Et les gardes le reçurent avec des gifles."

Voici les autorités juives les plus hautes, comme la cour suprême, qui cherchent des moyens illégaux pour se débarrasser du Seigneur! Jésus, le Fils de Dieu, a été mis à mort par l'intermédiaire de faux témoins!

Un troisième exemple: Matthieu 28:11-15: "Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une assez forte somme d'argent, en ajoutant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous userons de persuasion et nous vous tirerons d'ennui. Les soldats prirent l'argent et ils exécutèrent les instructions qui leur avaient été données. Et ce bruit s'est colporté parmi les Juifs, jusqu'à ce jour."

Les sacrificateurs et les anciens du peuple juif ont décidé en conseil de donner une assez forte somme d'argent aux soldats pour qu'ils fassent des menteries, pour qu'ils soient des faux témoins contre les apôtres.

Voyons un dernier exemple: Actes 6:8-15: "Étienne, plein de grâce et de puissance, opérait de grands prodiges et des signes parmi le peuple. Quelques-uns parmi ceux de la synagogue dite des Affranchis, parmi les Cyrénéens et les Alexandrins, et parmi ceux de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec Étienne; mais

ils n'étaient pas capables de résister à la sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait. Alors ils soudoyèrent des hommes qui dirent: Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, puis ils survinrent, le saisirent de force et l'emmenèrent au sanhédrin. Ils produisirent de faux témoins qui disaient: Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre ce lieu saint et contre la loi; car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu et changera les coutumes que Moïse nous a transmises. Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin fixaient les regards sur lui et virent son visage comme celui d'un ange."

"Ils soudoyèrent des hommes", c'est-à-dire ils ont payé quelqu'un pour mentir. "Ils produisirent de faux témoins."

Ces exemples nous suffisent pour le moment pour comprendre ce que ça signifie de porter un faux témoignage contre son prochain.

Mais, mais, ce neuvième commandement, est-ce qu'il n'interdit que les faux témoignages devant les tribunaux? Non! Mais il interdit de façon générale tout mensonge proféré contre notre prochain. Tout ce qui peut ternir la réputation du prochain, tout ce qui peut lui porter préjudice est interdit par ce commandement. L'élément caractéristique du faux témoignage, c'est le mensonge. Il est donc légitime de comprendre ce neuvième commandement comme étant la condamnation du mensonge sous ses différentes facettes.

Nous voyons à travers toute la Bible combien les hommes sont menteurs et combien ça déplaît à Dieu. Que nous pensions aux ruses mensongères de Jacob dans le livre de la Genèse, ou aux prodiges mensongers de l'Antichrist (2 Thessaloniens 2:9), en passant par toute la multitude de faux prophètes et de faux enseignants que la Bible dénonce, l'histoire démontre le manque de rectitude des êtres humains, même au sein du peuple de Dieu. (Ésaïe 3:9,14; 28:7 / Jérémie 2:8; 4:9; 5:13,31; 6:13; 13:13; 14:14; 23:9-40; 26:7-16; 27:9-15; 28:8-9,15; 29:8-23, 31 / Ézéchiel 13:22; 28 / Osée 4:5; 6:5 / Michée 3:5-12 / Sophonie 3:4 / Zacharie 13:2-6).

Dieu veut trouver en toutes choses la vérité en nous. C'est ce que Dieu aime! Comme le dit le Psaume 51:8: "Seigneur, tu prends plaisir à la vérité dans le fond du coeur." Et Proverbes 6:16-19: "L'Éternel a de la haine pour le faux témoin qui profère des mensonges." Le Seigneur aime la vérité et il hait le mensonge; ça devrait être assez pour nous faire adhérer à la vérité et pour nous faire fuir le mensonge.

Le Catéchisme de Heidelberg dit, à la question #112: "Que m'ordonne le

neuvième commandement? De ne pas porter de faux témoignage contre quiconque; de ne pas tordre les paroles de quiconque; de n'être ni médisant, ni calomniateur, de ne pas aider à la condamnation inconsidérée de quelqu'un sans qu'il ait été entendu; mais d'éviter tout mensonge et toute tromperie comme autant d'oeuvres du diable lui-même, afin d'éviter la terrible colère de Dieu. Soit en justice, soit en toute autre occasion, je dois aimer la vérité, la dire et la confesser sincèrement. Enfin, je dois, de tout mon coeur, soutenir l'honneur et préserver la réputation de mon prochain."

Pensons-y bien un peu:

* quelqu'un m'a dit quelque chose, et pour m'avantager, je tords ces paroles un peu lorsque je les redis à quelqu'un? J'ai enfreint le neuvième commandement! Il est écrit en Proverbes 12:22: "Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec fidélité ont sa faveur." Je ne veux pas être en horreur à l'Éternel, mais je veux avoir sa faveur! Je vais donc parler avec vérité!

* j'ai été médisant, c'est-à-dire j'ai dit du mal de quelqu'un? J'ai enfreint le neuvième commandement! Combien ça arrive souvent, et facilement!

* j'ai calomnié, c'est-à-dire j'ai accusé faussement quelqu'un? J'ai enfreint le neuvième commandement! On demandait un jour à un jeune garçon: "Qu'est-ce qu'un mensonge?" Il a répondu: "C'est quelque chose que Dieu a en horreur, mais qui est bien utile quand nous sommes dans le trouble." Nous trouvons facilement toutes sortes d'excuses pour nos écarts de la vérité, mais devant Dieu, nulle excuse n'est acceptable. L'apôtre Paul écrit aux Romains: "La colère de Dieu se révèle du ciel contre les hommes qui retiennent injustement la vérité captive...ils sont inexcusables." (1:18-21)

* j'ai colporté des bavardages contre quelqu'un, ou bien j'en ai écouté sans essayer d'y mettre fin? J'ai enfreint le neuvième commandement! Exode 23:1 dit: "Tu ne colporteras pas de faux bruit."

* je n'ai pas soutenu l'honneur et préservé la réputation de mon prochain de tout mon coeur? J'ai enfreint le neuvième commandement!

Et n'est-ce pas facile, pour nous, pécheurs, de tomber dans un de ces travers? N'est-ce pas facile d'exagérer les fautes de notre prochain, et de garder silence sur ce qu'il a de bon? Ça devrait être le contraire; nous devrions toujours taire les mauvaises choses et parler des bonnes quand on parle de notre prochain!

Même chez les jeunes et les tout-petits, le mensonge et le faux témoignage se trouvent! Nous n'enseignons pas aux petits enfants à mentir, mais ils commencent à le faire tout seuls. "Robert, as-tu touché au gâteau à maman?" "Non", mais il lui a touché. D'où ça vient ce mensonge? David écrit au Psaume 51:7: "Je suis né dans la faute". La Bible nous enseigne que nous naissons tous pécheurs, donc menteurs et enclins au mensonge sous toutes sortes de formes. Quand une personne vient au monde, elle se trouve en rébellion contre la volonté de Dieu. Elle n'est pas accordée avec la volonté parfaite de Dieu. Elle s'y oppose.

La Bible enseigne que nous naissons enfants de ténèbres, appartenant au prince des ténèbres, le diable, celui que Jésus appelle "le menteur et le père du mensonge" (Jean 8:44). Porter un faux témoignage contre notre prochain, c'est faire l'oeuvre du diable. Lorsque nous succombons à ce péché, nous témoignons de notre "parenté" avec lui. Le monde de mensonge dans lequel nous sommes témoigne de l'influence du malin chez les êtres humains. Le faux témoignage, le mensonge, c'est un des outils de l'atelier du diable. L'apôtre Paul écrit: "Il faut que Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur" (Romains 3:4).

Jésus a dit aux personnes les plus religieuses de son temps: "Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, mauvais comme vous l'êtes? Car **c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle**" (Matthieu 12:34).

De nature, nous sommes mauvais, et donc pas agréables à Dieu. Mentir est un acte criminel, dit Deutéronome 19:15-20. Que va-t-il nous arriver? Proverbes 19:5: "Le faux témoin ne sera pas tenu pour innocent, et celui qui profère des mensonges n'échappera pas." (= v.9) Proverbes 21:28 dit: "Le témoin menteur périra." Psaume 101:7 dit: "Celui qui parle avec fausseté ne subsistera pas en ma présence."

Reconnaissons-le donc: ce que nous méritons tous à cause de nos "âmes noires" comme dit la chanson, à cause de nos coeurs mauvais et menteurs, ce que nous méritons tous, c'est la perte, c'est être privé à jamais de la présence de Dieu. Voilà ce que nous méritons. Ce neuvième commandement, comme les huit premiers, nous accuse et nous condamne.

Alors que faire? Ce coeur mauvais peut-il être remplacé, changé? Comment? Comment ce coeur mauvais, tortueux et menteur peut-il être changé, transformé? Comment?

Il est changé seulement lorsqu'il appartient à Jésus-Christ. Si nous sommes remplis de nous-mêmes, inévitablement, nous allons tout le temps déformer la vérité

à notre avantage. Mais si Jésus-Christ possède et contrôle notre coeur, sa vérité va nous habiter, et nos paroles seront de plus en plus vraies et édifiantes.

Jésus-Christ est le seul être humain à n'avoir jamais porté de faux témoignage, à n'avoir jamais menti. Jésus a dit: "Je suis la vérité" (Jean 14:6). Il est le seul. Et sa perfection, il ne la garde pas pour lui-même, mais il l'impute, il la met au compte de toute personne qui se confie en lui et marche à sa suite. Il la donne en cadeau aux croyants. Oh la Bonne Nouvelle! Oh la précieuse Bonne Nouvelle!

Ceux qui ne se confient pas en Jésus et ne vivent pas pour lui, eh bien ils ne pourront pas échapper au jugement qui va tomber bientôt sur les menteurs. Ils n'échapperont pas! Il est écrit en Apocalypse 21:8: "Pour tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre." Puis le verset 27 ajoute qu'au ciel, "il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre au mensonge." Pas de mensonge au ciel, pas de faux témoignage! Quel bonheur! Et comme si ce n'était pas assez clair, le tout dernier chapitre de la Bible, Apocalypse 22, dit: "Dehors quiconque aime et pratique le mensonge!" (v.15) Dehors!

Le croyant, lui qui a reçu le don de la vie éternelle grâce à Jésus-Christ, il vit dorénavant en faisant tout pour ne pas porter préjudice à la vérité. Il appartient au Dieu qui ne ment pas, comme l'écrit Paul à Tite (Tite 1:2). Le chrétien ne se réjouit pas de l'injustice mais il se réjouit de la vérité (1 Corinthiens 13:6). Comment occupe-t-il ses pensées, le chrétien? Paul écrit en Philippiens 4:8: "Que tout ce qui est vrai soit l'objet de vos pensées, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, tout ce qui est vertueux et digne de louange soit l'objet de vos pensées." Plus de place pour faux témoignages, mensonges, médisances, calomnies et compagnie! En dehors de nos vies ces choses! En dehors de nos coeurs, de nos existences, ces attitudes!

Éphésiens 4:25 dit: "**Rejetez** le mensonge et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres."

L'Église du Seigneur ne doit pas être une communauté de menteurs. Prions les uns pour les autres plutôt que de commérer les uns contre les autres. Car nous sommes membres les uns des autres.

Si je demandais à tous ceux qui lisent cette brochure: "qui veut le bonheur?", "qui veut être heureux?", je suis certain que toutes les mains se lèveraient. On nous offre beaucoup de recettes de bonheur de nos jours!

- avoir un plus gros salaire
- avoir une plus grosse auto, etc...

La Bible dit ceci: "Qui veut le bonheur? Celui qui veut le bonheur, voici ce qu'il doit faire: préserver sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses" (Psaume 34:13-14 / 1 Pierre 3:10). Autrement dit, vivre le 9ième commandement!

Prions!

Bon Père, tu n'aimes pas entendre ceux qui critiquent trop facilement les autres, ceux qui condamnent autrui sans vraiment connaître sa situation, ceux qui parlent dans le dos des autres. Tu veux nous entendre toujours défendre la réputation de notre prochain.

Nous te demandons pardon de vouloir parfois bâtir notre propre réputation en montrant la faiblesse des autres. Nous te demandons pardon pour notre esprit trop critique et intolérant. Quelle folie d'accuser les autres pour faire avancer notre cause!

Aide-nous à aimer notre prochain. Aide-nous à défendre sa réputation, même s'il ne nous le rend pas. Aide-nous à veiller sur nos bouches, à garder la porte de nos lèvres (Psaume 141:3).

Amen!

"Tu ne convoiteras pas."

Il y a quelques années, l'Office national du film a produit un court métrage de dessins animés intitulé "Les voisins". Dans ce petit film, deux voisins sont assis dehors dans leur cour respective. Tout à coup, une belle fleur pousse exactement sur la ligne qui sépare chacun de leur terrain. Les deux voisins admirent la fleur, ils s'en réjouissent, puis commencent à l'envier. Puis, ils veulent qu'elle soit sur leur terrain. La bataille éclate et ils finissent par détruire la fleur, leurs deux terrains, leurs deux maisons et eux-mêmes!

C'est un petit film frappant qui démontre très clairement la convoitise du coeur humain, et où cette convoitise peut conduire.

Nous continuons et terminons notre série de messages sur la loi de Dieu telle que le livre de l'Exode nous la présente. Et nous en sommes au dixième commandement: **"Tu ne convoiteras pas"** (Exode 20:17).

"Tu ne convoiteras pas" quoi? "La maison de ton prochain, la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain." Même pas la petite fleur qui pousse!

Mais que signifie "convoiter"? Convoiter, ça signifie désirer avec avidité ce qui appartient aux autres. Convoiter, c'est vouloir posséder ce qui ne nous appartient pas. Convoiter, c'est souhaiter très fort ce qu'il ne nous est pas permis d'avoir.

Ce dixième commandement nous interdit donc d'être mécontent de notre condition personnelle. Si je suis habité, rongé par le désir d'avoir certaines choses que je n'ai pas, c'est que je ne me contente pas de la condition dans laquelle je me trouve. Le contraire de la convoitise, c'est le contentement.

Si je cherche à acquérir ce qu'a mon prochain, c'est que je ne suis pas satisfait de ce que Dieu me donne. Par ce dixième commandement, Dieu exige que nous soyons pleinement satisfaits de notre propre condition. Il veut que nous trouvions en lui notre contentement le plus profond, notre paix la plus totale, notre repos de l'esprit le plus entier.

Qu'en est-il de nos vies alors?

Ne convoitons-nous pas, parfois, la maison de notre prochain? Son terrain? Ses biens? "Ah! si j'avais ce que lui a, disons-nous! Que je serais donc heureux! Si j'avais

un terrain plus plat, comme lui, ce serait plus facile à tondre. Si ma cour était en asphalte comme lui, ça se pelletterait bien mieux en hiver! Si ma maison était aussi grande que la sienne, qu'on serait bien! Si j'avais une remise comme lui, mon sous-sol ne déborderait pas de stock tout l'hiver! Si j'avais un bel abri d'auto comme à peu près tout le monde! Hey, on serait-y bien avec une piscine de même! Regarde la balançoire chez lui, le chanceux! Et le beau grand patio!" Etc...etc...

Et on est là, et on convoite! On ressemble à Achab, le roi de Samarie, qui convoitait la vigne de Naboth. "Ah! si je pouvais mettre la main sur cette vigne..." se disait-il. Ce désir le consumait: il devint maussade, furieux, ne pouvant plus manger, jusqu'à ce que sa femme tue Naboth et donne la vigne à son petit mari étouffé par la convoitise (1 Rois 21).

Bon, c'est vrai que la convoitise dans nos vies ne nous amène pas jusqu'à ce point, mais nous convoitons quand même. L'homme est rarement satisfait de son sort; il envie quasiment tout le temps celui de son voisin, qui, lui, le voisin, envie à son tour le sort de quelqu'un d'autre... Comme dit le proverbe si connu, "l'herbe est toujours plus verte chez le voisin"; pas en réalité, mais dans notre tête, dans notre imagination. C'est ce qu'on pense!

Ne convoitons-nous pas aussi, parfois, la femme de notre prochain, ou le mari de notre prochain? La Bible dit que "celui qui a trouvé une femme a trouvé le bonheur; c'est une faveur qu'il a obtenue de l'Éternel" (Proverbes 18:22). Pourtant, nous sommes tellement fous que nous piétinons parfois nous-mêmes ce bonheur et nous tournons le dos à la faveur de l'Éternel, en convoitant la femme de notre prochain. On ressemble alors à David qui n'a pas voulu respecter l'ordre de Dieu, et a convoité la femme d'Urie le Hittite (2 Samuel 11-12). Sa convoitise l'a conduit au mensonge, à la dissimulation, à la ruse et au meurtre. La Bible est claire: Proverbes 6:25 dit "ne convoite pas dans ton coeur la beauté de la femme de ton prochain. Ne te laisse pas prendre."

La Bible dit "que chaque femme ait son mari" (1 Corinthiens 7:2). Pourtant, plusieurs ne se contentent pas de leur mari et cherchent ailleurs. Cette pratique abominable est devenue tellement courante dans notre société que la dénoncer, c'est passer pour fou retardé aux yeux du plus grand nombre. On ressemble alors à la femme de Potiphar qui ne voulait pas se contenter de son Potiphar, mais qui se démenait pour séduire Joseph (Genèse 39).

Ne convoitons-nous pas aussi, parfois, le travail de notre prochain, son statut social, sa réussite? "Ah! si j'avais une belle job comme lui, que la vie serait facile! Si je

recevais son salaire, on serait-y heureux! Si je travaillais le même nombre d'heures que lui, on se la coulerait douce. Si j'avais son expérience, je n'aurais pas besoin de trimer si dur! Si j'expérimentais la même prospérité qu'eux autres, ce serait le bonheur!" Etc...etc...

On ressemble alors à Haman, le plus haut serviteur du roi Assuérus. Non content de son sort, Haman est follement jaloux de Mardochée parce que le roi a honoré Mardochée. Il est furieux. Il imagine des plans pour se débarrasser de Mardochée. Il construit une potence de 25 mètres (=82 pieds) avec l'intention de se débarrasser de Mardochée. Mais les choses tournent autrement et c'est lui, Haman, qui va être pendu à sa propre potence! (Esther 5-7)

Ne convoitons-nous pas parfois même la vie chrétienne d'un autre ou l'église des autres ou la spiritualité du voisin ou la fonction ecclésiastique d'un autre? Ça peut arriver. On ressemble alors à Caïn, qui convoitait la situation d'Abel devant Dieu (Genèse 4:3-7). Ou on ressemble alors aux chefs religieux de l'époque de Jésus; les Évangiles nous disent que c'est par jalousie qu'ils ont livré Jésus (Matthieu 27:18 / Marc 15:10). C'est par convoitise aussi que Judas a trahi son maître.

Si vous doutez encore que la convoitise se trouve dans votre coeur, pensez un peu à ceci: faites-vous plus d'efforts pour les choses terrestres que pour les choses spirituelles? Par exemple, si vous êtes prêts à vous coucher très tard ou à vous lever très tôt pour les amusements du monde, pour pratiquer votre sport, pour améliorer votre business, mais que vous n'êtes pas prêts à faire de même pour le royaume de Dieu, pour prier, pour communier avec Dieu, la convoitise vous dirige. Si vous êtes prêts à sacrifier votre conjoint, vos enfants, votre maison pour obtenir vos loisirs, votre jeu, votre pouvoir, votre golf, votre hockey, mais que vous n'êtes pas prêts à tout pour le salut de votre âme, et le salut de votre prochain, la convoitise vous dirige.

Proverbes 27:20 dit: "Le séjour des morts et l'abîme de perdition ne peuvent être rassasiés; de même les yeux de l'homme ne peuvent être rassasiés." Proverbes 30:15 dit: "La sangsue a deux filles: Donne! Donne!" Telle est la convoitise dans nos coeurs! Donne, donne! Jamais rassasié! Jamais rassasié!

Vous, les jeunes, la convoitise se trouve aussi dans vos coeurs. Lorsque vous vous dites: "Ah! si j'étais beau comme lui, ou belle comme elle! Ah! Si j'avais plus d'argent, je pourrais faire ce que je voudrais! Comme ce serait agréable de si bien réussir à l'école sans presque pas travailler comme lui il fait! Ah! si j'étais plus grand, ou plus petit, plus maigre, ou plus gros, ou plus fort, si j'avais sa sorte d'espadrilles!

Etc...etc...

La convoitise est souvent la mère du vol, du meurtre et de toutes sortes de crimes. L'apôtre Jacques dit qu'elle est source de désordre et de toute espèce de pratiques mauvaises (Jacques 3:14-16).

Quiconque s'examine honnêtement devant le Seigneur à la lumière de ce dixième commandement est accusé et condamné. Car, comme l'écrit l'apôtre Paul aux Romains, "le péché produit en nous toutes sortes de convoitises" (7:7-8). Toutes sortes!

Nous vivons dans une culture avec des racines matérialistes profondes. Les médias s'acharnent malheureusement à instiller la convoitise dans nos coeurs. C'est la spécialité, le but de la publicité: nous pousser à désirer toutes sortes de superfluités matérielles. Des "professionnels de la convoitise" créent et exploitent des désirs artificiels chez des consommateurs naïfs. De tous côtés, on nous pousse à rivaliser avec nos semblables. On nous pousse à dépenser plus que ce que nous gagnons: "Achetez maintenant, payez plus tard!" Mais qui va payer plus tard? Qui?

Le Psaume 10:3 dit que "le méchant se loue de sa convoitise"; il s'en félicite! N'est-ce pas une image de notre époque aussi? Très peu de gens voient négativement la convoitise; au contraire, on appelle ça de l'ambition, du caractère, on se vante de cette soif de posséder davantage, on s'en glorifie, on déguise tout ça en parlant de nos rêves de grandeur et de bonheur, d'épanouissement, etc... Mais on convoite!!! On convoite!

Un Africain disait un jour: "Avant de venir étudier chez les blancs, j'étais un bon chrétien. Je rêvais de devenir un jour un missionnaire médical. Maintenant je suis athée." Lorsqu'on lui a demandé comment ça se fait, il a dit ceci: "Depuis mon arrivée ici, je m'aperçois que l'homme blanc a deux sortes de dieux: Celui qu'il nous a enseigné, et un autre qu'il adore. Vous me dites que les doctrines tribales de mes ancêtres, qui adoraient des statues et qui croyaient à la sorcellerie, étaient erronées et ridicules. Mais ici, vous adorez des idoles de plus grandes tailles: des voitures, des appareils électriques, etc... Franchement, je ne vois pas la différence!"

"Franchement, je ne vois pas la différence!"

Mes amis, reconnaissons que nos coeurs ne sont pas exempts de convoitise. Reconnaissons que nous avons de la difficulté à nous contenter de notre condition. L'apôtre Paul écrit aux églises de Galatie: "Ne nous portons pas envie les uns aux

autres" (Galates 5:26). Il écrit à des chrétiens!

Nul n'a un coeur parfait dans ce domaine, et si, **SI** nous sommes laissés à nous-mêmes, nous glissons vers l'abîme de perdition. C'est ce que nous méritons tous! Vraiment!

Ce dixième commandement, comme les neuf premiers, nous accuse et nous condamne. Nous avons examiné ensemble, dans les pages précédentes, dix aspects de nos vies où Dieu fixe un certain modèle de conduite. En les considérant, nous nous sommes trouvés nous-mêmes jugés. Nous n'avons pas adoré Dieu comme il en est digne. Nous avons souvent recherché des idoles. Nous n'avons pas pleinement honoré le nom du Seigneur. Nous n'avons pas sanctifié le jour du Seigneur pour nous réjouir en lui. Nous sommes coupables envers nos parents. Nous avons tué par notre haine. Nous avons commis l'adultère en actes ou en pensées. Nous n'avons pas toujours été honnêtes. Nous avons convoité ce qui appartient à notre prochain, ou bien avons comploté de l'acquérir.

Dieu nous voit dans notre péché. "Tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte" (Hébreux 4:13). Comment réagit Dieu? Nous excuse-t-il bonassement? Non. Il ne peut pas tout simplement passer l'éponge. Sa Parole dit qu'il ne tient pas le coupable pour innocent (Exode 34:6-7). "Le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6:23). Que faire? Le jugement va bientôt être exécuté. Laissés à nous-mêmes, nous serons condamnés. C'est certain!

Mais nous ne voulons pas finir comme cela! Que faire? Il y a pour nous un moyen, un seul, de mettre fin à cette glissade vers l'enfer. Ce moyen, c'est Dieu qui l'a institué pour nous. Dieu est intervenu pour accomplir ce que nous ne pouvions pas accomplir. **Nous sommes jugés par la loi de Dieu et trouvés coupables. Mais Dieu a envoyé Jésus, jugé par la loi, et trouvé parfait.** Il est mort à notre place pour porter la peine que nous méritions, afin que Dieu puisse nous revêtir de sa justice. "Le salaire du péché, c'est la mort", oui, mais la Bible ajoute "mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur" (Romains 6:23)!

"Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!" (Romains 7:24-25) C'est lui qui me délivre!

Lorsque la loi de Dieu accomplit bien sa tâche à notre égard, elle ne produit jamais en nous une propre justice. Jamais! Autrement dit, la loi de Dieu ne nous amène jamais à nous penser bons et à dire: "Moi, j'ai jamais fait de mal à personne et

j'ai rien à me reprocher!" Impossible qu'une juste conception de la loi de Dieu nous conduise à un tel orgueil. Depuis la chute d'Adam et Ève, aucun pécheur n'a pu ni ne peut obéir parfaitement aux commandements de Dieu. L'apôtre Paul a raison d'écrire: "Si la justice devant Dieu s'obtient par l'obéissance à la loi, alors le Christ est mort pour rien" (Galates 2:21).

La loi nous montre notre péché, elle révèle notre coeur corrompu. Ensuite, elle nous amène au Seigneur Jésus-Christ, notre seule espérance, celui qui peut nous couvrir de sa justice, SI NOUS CROYONS VRAIMENT EN LUI. Finalement, la loi nous amène à régler nos vies de plus en plus selon cette loi parfaite de liberté que sont les dix commandements.

Le chrétien apprend à être content en toutes circonstances. Le contentement, ça s'apprend! L'apôtre Paul écrit en Philippiens 4:11: J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve." "J'ai appris." L'avez-vous appris?

Le chrétien ne dit pas: "Que voulez-vous: c'est mon tempérament naturel de ne jamais être satisfait! Je suis fait de même!" Oh non! Oh non! Le chrétien, au contraire, apprend à être content de l'état où il se trouve. Comment fait-il? Comment acquiert-il cette attitude? En développant la conviction profonde que Dieu ordonne et règle toutes choses pour les meilleurs intérêts de son peuple. Quelles que soient nos circonstances: vie, mort, adversité, richesse, pauvreté, chômage, plaisirs, peines, santé, maladies, rien ne vient du hasard, mais par le seul gouvernement paternel de Dieu. Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein (Romains 8:28). Voilà ce qui nous permet de cultiver le contentement. Nous voulons nous soumettre au règne parfait et sage de Dieu; et il nous donne le repos et la paix véritable. La méditation continue de la parfaite providence de Dieu est le remède à l'esprit de convoitise. Il est écrit en Hébreux 13:5: "Contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai."

Êtes-vous contents de votre sort? Ou bien vivez-vous dans un mécontentement perpétuel, une insatisfaction chronique? Le Psaume 106 nous dit que le peuple de Dieu "était rempli de convoitise" (v.14-15). Et vous, peuple de Dieu, de quoi êtes-vous remplis? Le Nouveau Testament nous dit de quoi nous devrions être remplis, si nous sommes enfants de Dieu: "Rendez toujours grâce pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ" (Éphésiens 5:20). "Abondez en actions de grâce" (Colossiens 2:7). Le peuple de Dieu doit être un peuple rempli d'action de grâce. Chaque matin, et tout le long de chaque jour, la reconnaissance à Dieu doit être évidente dans ma vie. Si je passe mes journées à chialer, je méprise

l'oeuvre divine. Je démontre alors que ce qui m'importe, c'est toujours mon petit profit personnel égoïste, et non pas la gloire de Dieu.

En réalité, je mérite la mort éternelle. Mais le psalmiste dit: "Le Seigneur ne nous traite pas selon nos péchés, et ne nous rétribue pas selon nos fautes" (103:10). Ouf! Une chance! Quelle grâce! Vais-je murmurer? Vais-je me plaindre? Vais-je être mécontent à longueur de journée? Non!

Paul écrit aux Philippiens: "Faites tout sans murmures." (2:14) Avez-vous remarqué que murmurer et chialer ne facilite rien et n'allège jamais nos fardeaux? Jamais! Si vous êtes contrariés par ce que vous n'avez pas, vous gaspillez ce que vous avez.

La vie chrétienne doit être une vie centrée sur l'amour pour Dieu, et sur l'amour pour notre prochain. Or, la convoitise nous centre ni sur Dieu, ni sur notre prochain, mais sur nous-mêmes. Jésus a résumé comme suit toute la Loi: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matthieu 22:37-40). Convoiter, c'est manquer de confiance en Dieu, donc ne pas l'aimer vraiment; et c'est être tout à fait insensible aux besoins des autres. La convoitise rend aveugle aux intérêts d'autrui. "L'amour n'est pas envieux" (1 Corinthiens 13:4).

Le chrétien mature sait que, comme a dit Jésus, "il y a plus de joie à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35). Le chrétien mature se rappelle toujours que la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède (Luc 12:15). Le chrétien mature se répète souvent: "Que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme?" (Matthieu 16:26) Que sert-il? Le chrétien mature ne se soucie pas d'accumuler des trésors pour lui-même ici-bas, mais il est riche selon Dieu (Luc 12:21). Le chrétien mature sait bien que le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement (1 Jean 2:17).

Prions!

Notre bon Père, nous affirmons que notre confiance en toi se manifeste concrètement par le contentement de ce que nous avons.

Nous te disons merci parce que tu prends soin de nous, un soin parfait; tu te soucies de nos âmes aussi bien que nos corps, et cela jusqu'à la fin de notre vie.

Protège-nous de la frénésie de vouloir posséder ce que nous n'avons pas.

Pardonne-nous pour nos plaintes et pour notre insatisfaction. Donne-nous la grâce de considérer notre situation financière, familiale et notre état de santé avant tout comme des sujets de reconnaissance.

Amen!

Chant "Les dix commandements"

(composé par Dany Jacques, sur l'air de "Frère Jacques" / chaque phrase est répétée deux fois)

1. Tu aimeras Dieu
de tout ton coeur
de toute ton âme
de toutes tes forces.

2. Point d'idole
ne fabriqueras
ni ne t'inclineras
ni ne prieras.

3. Mon beau nom
fais attention!
Tu ne prononceras
pas en vain.

4. Le dimanche,
tu penses à moi.
Quelle belle journée
c'est le sabbat.

5. Respecte ton père
respecte ta mère
et tu vivras longtemps
Dieu te le dit.

6. Point de meurtre
point de colère;
aime tous tes frères
recherche la paix.

7. Trouve la joie
dans ton mari
et dans ta femme
point d'adultère.

8. Tu ne prends pas
ce qui n'est pas à toi;
non, tu ne voles pas
car Dieu te voit.

9. Des autres, tu ne dis
pas de mensonges;
tiens donc ta langue
Dieu le demande.

10. Dieu t'a donné
ce qu'il te faut;
sois reconnaissant
ne convoite pas.

Principaux ouvrages utilisés pour préparer la présente étude

1. Auzou, Georges, De la servitude au service - Étude du livre de l'Exode, France, 1961, pages 305 à 316.
2. Bassin, François, L'Évangile de Marc, France, 1984, pages 117-119.
3. Baudequin, Yannick, Catéchisme de Heidelberg, copie du professeur.
4. Baxter, Richard, Le ciel ou le vrai repos, France, 1992, pages 151-152.
5. Beaulieu, Christian, "La loi, ça permet!" dans "Je Crois", Mai 1989, pages 7-11.
6. Bible Way, Sinai, Lesson 6, pages 42 à 48.
7. Bigham, Stéphane, Les chrétiens et les images - Les attitudes envers l'art dans l'Église ancienne, Québec, 1992, 194 pages.
8. Bilodeau, Maxence, La responsabilité criminelle. Qui est coupable: la société ou l'individu?, dans "Justice", Mars-Avril 1981, pages 23ss
9. Boice, J.M., Le Dieu qui libère, Suisse, 1987, pages 39 à 73.
10. Bordeleau, Francine, Vers une société sans violence, dans "Ma Caisse", pages 13 à 19.
11. Bordwine, James E., A Guide to the Westminster Standards: Confession of Faith & Larger Catechism, U.S.A., 1991, pages 324 à 343.
12. Boyd, J.R., Chronic Liars, dans the Berean Ambassador, March 1982, pages 1 à 4.
13. Calvin, Jean, L'institution chrétienne, Livre 1, U.S.A., 1978, pages 62, 76.
14. Calvin, Jean, L'institution chrétienne, Livre 2, U.S.A., 1978, pages 105 à 179, 193.
15. Calvin, Jean, L'institution chrétienne, Livre 3, U.S.A., 1978, pages 303, 305, 373, 381, 382.

16. Calvin, Jean, L'institution chrétienne, Livre 4, U.S.A., 1978, pages 328, 459.
17. Catéchisme de l'Église catholique, France, 1992, pages 423-514.
18. Cent dollars pour dire non, dans Le Journal de Québec du 7 novembre 1994, page 13.
19. Choisis la vie... Catéchisme de Genève, France, 1991, pages 55 à 85.
20. Cole, R. Alan, Exodus - An Introduction & Commentary, U.S.A., 1973, pages 149 à 161.
21. Comment Dieu peut-il permettre cela?, pages 18 à 20.
22. Daily Walk, The Navigators, U.S.A., January 1982, page 32.
23. Daumas, Jean-Marc, Histoire et Théologie du Christianisme, notes de cours prises en 1984-1985, pages 74 à 79.
24. Davidson, J. Ross H., Les dix commandements - Loi IX, dans "La vie chrétienne", page 5.
25. Davidson, J. Ross H., Les dix commandements - Loi X, dans "La vie chrétienne", page 12.
26. D.C.E., Known For Their Honesty.
27. De Billy, Hélène, De la cellule à la vie d'artiste, dans "Justice", Avril-Mai 1983, pages 25 à 29.
28. Demers, Dominique, Je pique, tu fauches, nous volons!, dans "L'Actualité", Janvier 1990, pages 50-54.
29. Den Boer, C., L'Oeil du cyclone, France, 1993, pages 78 à 81.
30. De Robert, André, L'unique assurance, France, pages 62 à 80.
31. Douze viols à l'heure aux États-Unis, dans "Le Soleil".
32. Dubé, Guy, Le Pentateuque, notes de cours prises en 1986, pages 53 à 57.

33. Dubé, Guy, Le troisième commandement, Notes personnelles d'un sermon donné en l'église catholique réformée de Beauce le 30 janvier 1983.
34. Duffley, Patrick, L'éducation sexuelle: un échec, article paru dans "Le Soleil".
35. Ensemble, Tu ne tueras pas, France, 1966, 4 pages.
36. Ethier, Chantal, Une jeunesse à couteaux tirés, dans Châtelaine, Août 1989, pages 44 à 51.
37. Finney, Charles G., Dishonesty in Little things, dans "The Last Days Magazine", Vol. 8, N°4, 1985, pages 26 à 33.
38. Foster, Elon, 6000 Sermon Illustrations, U.S.A., 1992, pages 117-118, 409-410, 424, 568-569.
39. Frossard, André, Un commandement, page 3 d'une revue biblique non identifiée.
40. Ganz, Richard L., You shall be free indeed!, Canada, 1989, pages 97 à 105.
41. Gerstner, John H., Covetousness and Desire, page 22.
42. Gerstner, John H., Is Lying Always wrong?, p. 21.
43. Gerstner, John H., Private Property, p. 20.
44. Gerstner, John H., Sexual Sin and Punishment, p. 18.
45. Gerstner, John H., Wrongly Dividing the Word of Truth - A critique of Dispensationalism, U.S.A., 1991, pages 209-230, 248-250.
46. Gerstner, John H., Wrongful Killing, dans Tabletalk, page 17.
47. Gouvernement du Québec, Gens d'affaires, protégez vos biens, marquez-les, 2 pages.
48. Gouvernement du Québec, Prévenir le vol à main armée, 2 pages.
49. Green, Keith, Grumbling and Complaining - So You Wanna Go Back To Egypt, dans "The Last Days Magazine", Vol. 10, N°4, Fall 1987, pages 18 à 25.

50. Guide de l'automobiliste, Ministère des transports, 77 pages.
51. Harpur, Tom, Ex-gambler tells everyone they can be saved too, dans "The Toronto Star", Sat. Feb. 23, 1974, page F5.
52. Hauser, Ernest, Éternelle sagesse des Dix Commandements, dans "Sélection du Reader's Digest", pages 142 à 147.
53. Hendriksen, William, New Testament Commentary - Mark, U.S.A., 1984, pages 103-109.
54. Hendriksen, William, New Testament Commentary - Luke, U.S.A., 1990, pages 699-702, 711-712.
55. Huot, François, Les prisons affichent complet, dans "Justice", Juin 1982, pages 13 à 19.
56. Jaspan, Norman, Les employés volent. Pourquoi? dans "Sélection du Reader's Digest", pages 160-166.
57. Jobidon, Gilles, La criminalité au Québec, dans "Justice", Mars-Avril 1981, pages 10 à 16, 20 à 22.
58. Journal de Québec, La criminalité canadienne ne cesse d'augmenter.
59. Journal de Québec, Le Québec devient violent, Lundi 17 septembre 1990, page 3.
60. Kayayan, A.R., Aux captifs de la liberté, 7 pages.
61. Kayayan, A. R., Certitude et consolation, U.S.A., pages 102-103.
62. Kayayan, A. R., Dans la lumière, U.S.A., 1983, pages 81 à 84.
63. Kayayan, A.R., La vie chrétienne, U.S.A., 1980, pages 61-112.
64. Kallemeyn, Harold, Les dix commandements, dans "PAROLE", No 9, Quatrième année, 1982, pages 3 à 13.
65. La confession de foi des églises réformées en France, dite confession de la

Rochelle, France, page 29.

66. Larouche, Louise, Recrudescence des vols d'automobiles au Québec, dans Journal de Québec", lundi 13 janvier 1992, page 4.

67. LaVergne, Claude, Jeunes et chasteté, dans "Sainte Anne", Novembre 1994, page 447.

68. Le Catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, Québec, 1924, pages 77 à 99.

69. Lefebvre, Eugène, Recueil de prières à Sainte Anne, Québec, 1973, pages 77-78.

70. Lessard, Stéphane, Notes d'un sermon sur les dix commandements, sermon donné dans l'église chrétienne réformée de Lotbinière.

71. Lloyd-Jones, D. Martyn, Studies in the Sermon on the Mount, U.S.A., 1989, pages 221 à 241.

72. Lutzer, Erwin W., Christ among other gods - A Defense of Christ in An Age of Tolerance, U.S.A., 1994, pages 56, 97-98, 114.

73. MacDonald, William, Réponses de Dieu aux questions de l'homme, Canada, 1994, 47 pages.

74. Maclaren, Alexander, Expositions of Holy Scripture - St.Mark, U.S.A., pages 87-93.

75. Maclaren, Alexander, Expositions of Holy Scripture - Romans, U.S.A., pages 46 à 51.

76. Malaborsa, Sylvie, Les bienfaits de célébration dominicale.

77. Mathieu, Maryse, Sauvetage miraculeux, dans "L'impact", Volume 2, N° 19, 19 août 1994, page 4.

78. Meredith, Roderick C., Les dix commandements, U.S.A., 1975, 77 pages.

79. Meunier, Charles, La prison, un mal nécessaire? Punir sans incarcérer? dans "Justice", Juillet-Août 1979, pages 14 à 19.
80. Morris, L., L'Évangile selon Luc, France, 1985, pages 200-201.
81. Naud, Hélène, Attendez-vous de la visite pendant vos vacances?, dans "Justice", Juillet-Août 1990, pages 24-26.
82. Neher, André et Renée, Histoire biblique du peuple d'Israël, France, 1982, pages 145 à 174.
83. North, Gary, Adultery Is a Capital Crime, God Says, dans "The Bureau Ambassador".
84. Nouveau record annuel: New York dépasse le cap des 2000 meurtres, article paru dans "Journal de Québec", 1990.
85. Parole Vivante, Belgique, 1976, pages 452, 459.
86. Philibert, Jocelyn, Vérités et mensonges du détecteur, dans "Justice", Octobre 1983, pages 30-31.
87. Piette, Christian, Lumière sur l'Armstrongisme, Belgique, 1985, pages 74-96.
88. Pink, Arthur W., An Exposition of Hebrews, U.S.A., 1993, pages 1124-1152.
89. Piper, John, Desiring God - Meditations of a Christian Hedonist, U.S.A., 1986, pages 141, 220, 231.
90. Pullala, Philip, Pour aller au ciel, "Tu ne frauderas point le fisc"!, dans "Le Soleil".
91. Punt, Neal, What's Good About the Good News? The Plan of Salvation in a New Light, U.S.A., 1988, pages 35 et 68.
92. Quel est le but principal de la vie de l'homme? Les textes de Westminster, France, 1988, pages 75 à 86, 103 à 107.
93. Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort? Catéchisme de Heidelberg, France, 1986, pages 96 à 117.

94. Ridderbos, J., Bible Student's Commentary - Deuteronomy, U.S.A., 1984, pages 99 à 110.
95. R.N.D., La prison moderne: le cerveau pris en otage, N°3, Mars 1982, 33 pages.
96. Ross, Irwin, La corruption ne paie pas, dans "Sélection du Reader's Digest, pages 65-68.
97. Roy, Jean-Guy, 2ième Avenue, Vols, violence et... meurtre!, dans "L'Impact", 14 au 20 octobre 1994, page 3.
98. Roy, Maurice, Les abonnés de la triche, dans "Châtelaine, Mars 1989, pages 133-140.
99. Roy, Michel, Pour une question d'argent: meurtre d'un sexagénaire à Saint-Georges, dans "L'Éclaireur-Progrès/Beauce Nouvelle", 12 octobre 1994, page 18.
100. RTS Ministry, Brooks is Busy Servant of God, U.S.A., Fall 1994, pages 1-3, 17.
101. Schaeffer, Francis, Démission de la raison, Suisse, 1993, page 74.
102. Schümmer, Léopold, Le sabbat, le dimanche: un jour pour Dieu, un jour pour l'homme, dans "La Revue Réformée" N°181, Mai 1994, France, pages 39-51.
103. Shelton, Jr., L.R., Covetousness: The Root of All Evil, U.S.A. 24 pages.
104. Shelton Jr., L.R., The crimes of our times, U.S.A., pages 1-16.
105. Shelton Jr., L.R., The Sin of Adultery, U.S.A., 12 pages.
106. Shelton, Jr., L.R., The Sin of Stealing, U.S.A., 12 pages.
107. Shouf, Norman L., Que gagne-t-on à être honnête? dans "La Pure Vérité", U.S.A. Novembre-Décembre 1987, pages 14-15.
108. Smith, Hannah Whittall, Lies in Disguise - Battling with Temptation dans "The Last Days Magazine", Vol. 11, N°3, Fall 1988, pages 6 à 11.
109. Somerville, Robert, L'éthique du travail, France, 1989, pages 97-98.

110. Sproul, R.C., The Legal Ellipsis, page 19.
111. Spurgeon, Charles, Je vous ferai pêcheurs d'hommes, Angleterre, 1991, page 51.
112. The Teaching of Comfort, dans de très nombreux numéros du magazine "The Banner".
113. Timmer, J., Le salut de la Genèse à l'Apocalypse, France, 1993, pages 36 à 38.
114. Vacances, dans "Ensemble" #21, France, 1965, 4 pages.
115. Varillon, François, Éléments de doctrine chrétienne, Tome premier, France, 1961, pages 275-285.
116. Wells, Paul, Entre ciel et terre - Les dernières paroles de Jésus, La Revue Réformée N°166, Octobre 1990, page 96.
117. Wiersbe, Warren W., The Bible Exposition Commentary - Volume 1, U.S.A., 1989, pages 225-226.
118. Zoëllner, Jean, Adoration et imagination, Notes personnelles de Mario Veilleux d'un sermon donné en l'église catholique réformée de Beauce le dimanche 23 janvier 1983.
119. Zoëllner, Jean, Contentez-vous de ce que vous avez, notes d'un sermon donné en l'église chrétienne réformée de Beauce le 15 mai 1983.
120. Zoëllner, Jean, Dieu est Esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité, article paru dans "L'Éclaireur-Progrès".
121. Zoëllner, Jean, La vie d'esclave, notes d'un sermon donné en l'église chrétienne réformée de Beauce le 27 octobre 1985.
122. Zoëllner, Jean, La vie est sainte, notes d'un sermon donné en l'église chrétienne réformée de Beauce le dimanche 1er mai 1983.
123. Zoëllner, Jean, Un jour pas comme les autres, notes personnelles de Mario Veilleux d'un sermon donné en l'église catholique réformée de Beauce le dimanche 17 avril 1983.